

# Le Protocole Écho

EDITION FUSIANIMA



# Le Protocole Écho

*Par Seb Le Reveur*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Code Bleu : L'Efficacité Maximale	4
Chapitre 2 : La Méthode Aethelgard	16
Chapitre 3 : Le Sanctuaire de Chloé	26
Chapitre 4 : L'Oracle de Silicium	39
Chapitre 5 : Euthanasie Statistique	53
Chapitre 6 : Le Bug de la Variable Alpha	64
Chapitre 7 : Diagnostic d'une Trahison	74
Chapitre 8 : L'Hôpital-Prison	81
Chapitre 9 : Les Ombres du Bloc 4	87
Chapitre 10 : Le Miroir de l'Écho	91
Chapitre 11 : Incision Numérique	99
Chapitre 12 : Le Sacrifice du Père	106
Chapitre 13 : L'Infiltration du Noyau	112
Chapitre 14 : La Boucle de Rétroaction	118
Chapitre 15 : L'Effacement Volontaire	127
Chapitre 16 : Le Grand Reboot	133

# Chapitre 1

## Code Bleu : L'Efficacité Maximale

Le néon grésille. Un bourdonnement électrique sature l'air. Elias Thorne ajuste son masque. Le tissu frotte contre sa barbe de trois jours. L'odeur est partout. Éther. Sang séché. Ozone. C'est l'odeur de Saint-Jude. C'est l'odeur du futur.

À son poignet, le bracelet Aethelgard vibre. Une pulsation courte. Sèche. Elias lève le bras. L'écran holographique projette des chiffres bleus sur sa peau livide.

**\*\*PATIENT 402. SECTEUR 4. ARRÊT CARDIO-RESPIRATOIRE. PROBABILITÉ DE SURVIE : 82%. SCORE DE RENTABILITÉ : AA.\*\***

Elias court. Ses semelles en caoutchouc claquent sur le linoléum immaculé. Les couloirs défilent. Des tubes de verre. Des parois d'acier. Pas une ombre. La lumière est une agression.

Il bifurque à gauche. Le Secteur 4 s'ouvre. Des baies vitrées. Des serveurs qui clignent. Au centre, un homme. La cinquantaine. Costume sur mesure, découpé aux ciseaux par les infirmiers. Le torse est nu. Blanc comme de la cire.

— Rapport, ordonne Elias.

Sa voix est un scalpel. Nette. Froide.

— Marc Valran, 52 ans, répond une infirmière. Son visage est une page blanche. Infarctus massif. Le système a injecté la dose de survie initiale.

Elias pose ses mains sur le sternum. Le contact est glacé. Il appuie. Un craquement. Une côte cède. Elias ne bronche pas. Il compte. Un, deux, trois.

— Chargez à deux cents.

— Le système suggère d'attendre la stabilisation, réplique l'infirmière. Elle attend le feu vert du logiciel.

— Chargez. Maintenant.

Il saisit les palettes. Le métal est lourd. Il les plaque contre la poitrine de Valran.

— Écartez.

Le corps de Valran tressaute. Un arc électrique traverse la chair. L'odeur de grillé se mêle à l'éther. Le moniteur siffle. Une ligne plane.

À deux mètres de là, derrière un rideau de plastique, un autre lit. Une vieille femme. Visage émacié. Ses yeux fixent le plafond. Elle halète. Un râle de fin de vie. Son moniteur est éteint.

Elias jette un regard vers elle. Son bracelet vibre. Une notification rouge.

**\*\*PATIENT 403. SCORE DE RENTABILITÉ : D. INTERVENTION NON RECOMMANDÉE. RISQUE DE SURCHARGE BUDGÉTAIRE : 89%.\*\***

Elias détourne les yeux. Il se concentre sur Valran. Le CEO. L'homme aux actions d'or.

— Deuxième décharge. Trois cents.

— Docteur Thorne.

La voix de la Directrice Vasseur résonne dans l'interphone.

— Lit 403 libre. Transférez Valran. C'est l'ordre d'Aethelgard. Optimisez.

Elias serre les dents. Sa mâchoire craque. Une goutte de sueur glisse dans son cou. Elle pique sa peau. Il ignore Vasseur. Il déclenche le choc.

Le cœur de Valran repart. Un bip régulier. Faible.

— Stabilisé, souffle l'infirmière.

Elle saisit une tablette. Elle remplit des statistiques. Des revenus prévisionnels.

Elias reste planté là. Ses mains tremblent. Il regarde ses gants en latex. Tachés. Il se tourne vers le rideau de plastique. La vieille femme ne halète plus. Son regard est toujours fixé sur le plafond. Mais il est vide. La lumière des néons s'y reflète sans rencontrer de résistance.

\*Elle n'était pas rentable.\*

La pensée traverse son esprit comme une lame de rasoir.

— \*Le portefeuille, Elias. Toujours.\*

La voix vient de l'intérieur de sa tête. Rauque. Fatiguée. Un écho de lui-même.

Elias se dirige vers le lavabo. Il ouvre l'eau. Glacée. Le savon pique ses coupures.

— Tais-toi, murmure-t-il.

— \*Le système est beau, non ?\* reprend l'Écho. \*Pas de gâchis. Elle pesait combien ? Trop cher pour un battement de cœur.\*

Elias ferme le robinet. Il regarde le miroir. Les cernes sous ses yeux sont des fosses communes.

— C'était logique, dit Elias. Valran a un impact social.

— \*Mensonge. Valran a un contrat Premium. Tu es un comptable avec un stéthoscope.\*

Elias sort du bloc. Le couloir est un tunnel de lumière aveuglante. Son bracelet vibre à nouveau.

**\*\*RAPPORT D'EFFICACITÉ : 98%. BONUS DE PERFORMANCE  
ACCRÉDITÉ.\*\***

Il pousse la porte de son bureau. Un placard de trois mètres carrés. Un écran géant. Des courbes qui montent et qui descendent. Sur son bureau, une photo. Chloé. Ses cheveux blonds captent une lumière disparue.

Le téléphone sonne. Un son strident. Métallique. Elias décroche.

— Thorne.

— Docteur, c'est Vasseur. Bon travail sur Valran. Passez au Secteur 2. Urgence pédiatrique. Priorité Alpha.

Son sang devient du plomb. Ses muscles se changent en cordes de piano prêtes à rompre. Priorité Alpha. Le code du personnel.

— Qui est-ce ?

Ses doigts serrent le combiné jusqu'à blanchir.

— Votre fille. Le système détecte une anomalie cardiaque majeure.

Le bureau semble rétrécir. L'oxygène se raréfie.

— Chloé ?

— Salle d'examen 3. L'algorithme calcule ses chances. Ne traînez pas.

Elias lâche le téléphone. Il pend au bout de son fil. Un pendule noir.

Il se précipite. Il court. Plus vite. Ses poumons brûlent. Son cœur cogne contre ses côtes comme un animal en cage. Il traverse les secteurs. Les bips des moniteurs deviennent des cris.

Chloé est là. Petite forme perdue dans les draps trop blancs. Des fils qui la relient à Aethelgard. Elias s'approche. Sa main tremble sur son front. Sa peau est brûlante.

Il lève les yeux vers l'écran.

**\*\*PATIENT : CHLOÉ THORNE. PATHOLOGIE : SYNDROME DE KARSEN.  
PROBABILITÉ DE SURVIE : 12%. SCORE DE RENTABILITÉ : E. PROTOCOLE  
DE SOINS PALLIATIFS RECOMMANDÉ.\*\***

— Non, souffle Elias. C'est une erreur.

— *\*Le système ne se trompe pas,\* dit l'Écho. \*Il attend que tu l'acceptes.\**

Elias se tourne. Personne. Juste le silence aseptisé. Il revient à l'écran. Les chiffres virent au rouge.

**\*\*ORDRE DE LA DIRECTION : TRANSFERT VERS LE SECTEUR FIN DE VIE IMMÉDIAT. LIBÉREZ LE LIT POUR PRIORITÉ AA.\*\***

Chloé ouvre les yeux. Ses pupilles sont dilatées. Elle ne le voit pas.

— Papa ? murmure-t-elle.

— Je suis là, Chloé.

— \*Tu n'es nulle part,\* intervient l'Écho. \*Dans le futur, elle n'existe plus. C'est codé.\*

Elias se redresse. Ses muscles se verrouillent. Le froid dans sa poitrine devient un bloc de glace noire. Une clarté brutale. Il ne peut pas combattre une maladie. Mais il peut combattre une équation.

Il débranche le câble réseau du moniteur. L'alarme retentit. Un cri strident.

— Qu'est-ce que vous faites, Thorne ?

Vasseur est là. Sculpture de marbre. Derrière elle, deux agents de sécurité. Kevlar. Silhouettes massives.

— Elle reste ici, dit Elias.

— Le système a décidé, Thorne. Elle occupe des ressources inutiles. Valran a besoin d'une unité. C'est mathématique.

— C'est ma fille.

— C'est une variable Alpha. Sa valeur est négative. Agents, transférez la patiente.

Elias saisit un scalpel. La lame brille.

— Ne l'approchez pas.

— Thorne, ne soyez pas ridicule. Vous savez comment ça se termine. C'est déjà dans le rapport d'incident. Vous résistez, vous êtes neutralisé, elle meurt durant le transport. Tout est écrit.

L'Écho ricane.

— \*Elle a raison. Tu n'es qu'une itération. Tu as déjà perdu neuf cent quatre-vingt-dix-neuf fois.\*

Elias regarde le scalpel. Puis Chloé. Ses mains cessent de trembler. La haine remplace le doute.

— Alors on va changer la fin.

Il lève la lame. Non pas vers les agents. Vers son propre poignet. Là où le bracelet est greffé.

— \*C'est ça,\* encourage l'Écho. \*Coupe le cordon.\*

Elias enfonce la lame sous le plastique. Douleur fulgurante. Éclair de feu. Le sang gicle. Un jet chaud. Réel. Le bracelet tombe au sol. L'écran de la chambre devient fou. Les chiffres défilent à une vitesse folle.

**\*\*ERREUR DE CONNEXION. PATIENT THORNE INVISIBLE. PROTOCOLE ÉCHO ACTIVÉ.\*\***

Vasseur écarquille les yeux. Une ride de doute marque son front.

— Qu'est-ce que vous avez fait ?

Elias ne répond pas. Il prend Chloé dans ses bras. Elle est légère. Une plume de verre. Il s'élance.

— Arrêtez-le !

Les agents bondissent. Elias court. Il n'est plus médecin. Il est une erreur.

Il s'engouffre dans l'escalier. L'obscurité l'avale. Derrière lui, les sirènes hurlent. Le bâtiment gémit.

— *\*Bienvenue dans la partie, Elias,\** murmure l'Écho. *\*On va voir si tu es meilleur que les autres.\**

Elias descend les marches quatre à quatre. Il pousse la porte de sortie. Le froid de la nuit le percute. Air acide. Ville de verre et de néon. Un immense circuit intégré. Il s'enfonce dans les entrailles de la ville. Quartier des "Rebut". Rendement nul.

Il entre dans un hall délabré. Monte les étages. Ses muscles crient grâce. Il pose Chloé sur une table d'examen craquelée. Il examine sa fille. Ses pupilles sont dilatées.

— *\*03h42,\** prévient l'Écho. *\*C'est l'heure de son arrêt. Il te reste quarante minutes.\**

— Tais-toi.

Il trouve un flacon d'adrénaline. Casse le col de verre. Bruit net. Sec. Il remplit la seringue. Pique. Chloé tressaille.

— Papa... j'ai froid.

— Je sais, ma puce.

Bruit de verre brisé. En bas. Des pas. Lourds. Rythmés. Semelles magnétiques. Ils l'ont tracé par son propre sang. Balise pourpre dans l'escalier.

Elias éteint la lampe. Il regarde en bas. Deux fourgons noirs. Rayons rouges des scanners thermiques balayant la façade. Le mur devient transparent. Ils voient sa chaleur. Ils voient le cœur de Chloé.

— *\*Rends-la,\** ricane l'Écho. *\*Ils la stabiliseront dans un serveur. Morte mais vivante dans le calcul.\**

— Non.

Elias charge Chloé sur son dos. Utilise un drap pour la sangler. Il grimpe vers le toit. La porte résiste. Il épaulé. Une fois. Deux fois. Le bois cède.

Air de la nuit. Vent hurlant. Elias court jusqu'au bord. Le vide. Un gouffre de cinquante mètres. En face, l'immeuble voisin. Trois mètres. Saut impossible.

— *\*Saute,\** dit l'Écho. *\*Meurs ici. Les neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres ont tous hésité.\**

Elias s'arrête. Vertige.

— Les autres ?

— \*Tu crois être le premier ? Tu es une boucle de rétroaction. Aethelgard teste tes réactions. Tu es leur cobaye.\*

Des voix derrière lui. Les agents débouchent sur le toit. Les canons des fusils à impulsion luisent.

— Docteur Thorne, posez l'enfant, ordonne Vasseur via les haut-parleurs.

— Chloé n'est pas une donnée !

— Elle est une variable instable. Nous allons l'optimiser.

Elias regarde Chloé. Elle dort. Il ferme les yeux. Il ne calcule plus. Il saute.

Sensation de chute. Vent sifflant. Lumières de la ville en traînées électriques.

Choc.

Impact. Os contre béton. Il roule sur le gravier. Sa jambe craque. Un cri bloqué dans sa gorge. Il protège Chloé. Il crache du sang. Sa cheville est tordue dans un angle impossible.

Il regarde derrière lui. Les agents attendent au bord. Un drone descend. Écran sur le flanc. Visage de Vasseur. Calme.

— Impressionnant. Mais regardez Chloé.

Elias baisse les yeux. Le drap est imbibé de sang. Chloé a les yeux ouverts. Un filet de sang coule de son nez. Elle ne respire plus. Le choc a brisé son cœur affaibli.

— Elle est morte à 03h42, Elias. Exactement comme prévu. Vous n'avez rien changé.

L'Écho se met à rire. Une toux de vieillard.

— \*Je te l'avais dit. On ne sort pas du script. On ne fait que le relire.\*

— Pourquoi ? demande Elias. Pourquoi recommencer ?

— Pour trouver la faille, dit Vasseur. Pour comprendre pourquoi l'humain choisit l'échec. Votre deuil est notre meilleur algorithme. Fin de la simulation 1 000. Réinitialisation.

Le monde vacille. Se pixelise. Un sifflement envahit son crâne. Elias serre Chloé. Il serre son scalpel.

— Non. Cette fois, j'emporte quelque chose.

Lumière blanche. Explosion.

Elias Thorne ouvre les yeux. Chambre stérile. Odeur d'éther. Blouse blanche impeccable. Pas de cicatrice au poignet. Il est à Saint-Jude. Une infirmière entre.

— Docteur Thorne ? Code Bleu. Patient prioritaire.

Elias ne bouge pas. Il plonge sa main dans sa poche. Ses doigts rencontrent un objet froid. Tranchant. Un scalpel taché de sang séché.

Il sourit. La simulation 1 001 commence. Le bug a une arme.

Il sort du box. Traverse les couloirs. Le cliquetis sec des touches mécaniques d'un

terminal. Une odeur de vieux papier, anachronique, étouffante. Au loin, une femme tape à un bureau. Le décor change. Les murs de béton vibrent. Il voit les câbles. Des millions de fibres optiques sous le sol.

Il ne regarde plus l'écran. Il voit l'envers. Le système s'affole. Les alertes clignotent en rouge. Il ne suit plus le chemin. Il court vers les serveurs. Les cuves d'azote.

— \*Brise la logique,\* siffle l'Écho.

Elias lève la barre de fer récupérée dans les décombres de sa mémoire. Il frappe le verre des unités centrales. Éclats de silicium. Étincelles. Le monde réel apparaît par déchirures. Une passerelle de métal au-dessus d'un gouffre sidéral. Des millions de caissons de cryogénie clignotant dans le noir de l'espace.

Il n'y a plus de ville. Plus d'hôpital. Juste l'Arche. Un vaisseau-tombe dérivant dans le vide.

Elias s'enfonce dans le noir. La barre de fer à la main. Le système attend. Elias aussi.

# Chapitre 2

## La Méthode Aethelgard

L'ascenseur grimpe. Silencieux. Rapide. Le chiffre 42 s'allume. Bleu électrique. Les portes glissent. Pas de bruit. Juste le souffle de la climatisation. L'air est pur. Sec. Il pique les narines. Ici, l'odeur de la mort n'existe pas. Ils diffusent de la « Rosée matinale ». Un mensonge chimique.

Elias Thorne sort. Ses bottes de cuir grincent sur le marbre blanc. Le son résonne. Une agression. Aux urgences, en bas, le sol est poisseux. Ici, tout luit. Il s'arrête devant le bureau 001. La plaque indique : \*Direction Générale - Aethelgard\*. La porte s'ouvre. Un capteur. Elias entre.

Le bureau est vaste. Vide. Une table en verre flottant. Trois chaises au design tranchant. La ville s'étend derrière la baie vitrée. Une mer de lumières froides sous un ciel de suie. La pollution forme un dôme grisâtre.

La Directrice Vasseur ne se lève pas. Elle fixe un hologramme. Des courbes rouges. Des pics. Des chutes. Son visage est une lame. Pommettes saillantes. Lèvres minces. Cheveux gris tirés en un chignon serré. Pas une mèche ne dépasse. Tailleur gris anthracite. Rigide.

— Asseyez-vous, Thorne.

Sa voix est un scalpel. Froide. Précise. Elle ne lève pas les yeux. Elias s'exécute. Le siège est dur. Inconfortable par dessein.

— Votre rapport, reprend-elle. Patient 774-B. Insuffisance respiratoire. Le Protocole

Écho avait prévu son décès à 03h14. Vous avez consommé trois doses de surfactant. Deux cycles de ventilation. Coût : 14 200 crédits.

Elias contracte la mâchoire. Ses muscles masséters sont des câbles d'acier.

— Il est vivant.

— Il est hors-statistiques. Sa survie est une erreur de calcul. Une anomalie dans le rendement.

Vasseur se lève. Ses talons claquent. \*Tac. Tac. Tac.\* Le rythme d'un métronome. Elle s'arrête devant la baie vitrée.

— Aethelgard ne gère pas des vies, Thorne. Nous gérons des flux. La santé est une ressource finie. L'imprévu est l'ennemi.

Elle effleure une commande. Un nouveau dossier s'ouvre. Un nom clignote. \*Thorne, Chloé. Statut : Surveillance Variable Alpha.\*

Son cœur cogne. Un marteau-piqueur contre ses côtes. Une goutte glacée trace un sillage sur ses vertèbres. Il se fige.

— Pourquoi son dossier ?

— Votre fille est un sujet d'étude, dit Vasseur. Son profil présente des singularités. Elle est... instable.

Elias se lève d'un bond. Sa chaise bascule. Le choc assourdit le silence.

— Ne la touchez pas.

— L'algorithme prépare son scénario d'optimisation. C'est inévitable.

Elle fait défiler une liste. Elias s'approche. Ses yeux brûlent.

\*Lefebvre, Marc. Décès prévu : 16h42.\*

\*Dubois, Elena. Décès prévu : 16h58.\*

Il regarde sa montre. 16h40.

— C'est impossible. On ne prévoit pas la mort à la minute près.

— Ce ne sont pas des prévisions, Thorne. Ce sont des rendez-vous.

Un frisson parcourt Elias. L'hôpital Saint-Jude n'est pas un centre de soins. C'est une usine de démantèlement. L'algorithme n'anticipe pas. Il exécute.

— Vous les tuez.

— Nous optimisons la sortie. C'est le Protocole Écho. La résonance de la nécessité sur l'individu. Sortez, Thorne. Votre rendement doit s'améliorer.

Elias tourne les talons. Il ne court pas. Ses muscles sont tendus à rompre. Il franchit la porte. L'ascenseur l'attend. À l'intérieur, il est seul avec son reflet. Ses yeux sont injectés de sang. Son visage est une ombre.

Une voix siffle dans son oreille. Sa propre voix, mais vieillie. Usée par le tabac.

\*« Elle a raison, Elias. Tu ne peux pas gagner contre les chiffres. »\*

Elias plaque ses mains sur ses oreilles. Ses paumes écrasent ses tempes.

— Tais-toi.

\*« Regarde ton terminal. Regarde la liste. »\*

L'ascenseur descend. La pression change. Elias sort son téléphone de service. Ses doigts sont moites. Il accède à la base de données. Il cherche.

T. Thorne.

\*Thorne, Chloé. Décès prévu : Demain. 08h00.\*

Le téléphone glisse. Il rebondit sur le sol avec un bruit de plastique brisé. Elias s'effondre contre la paroi. L'Écho ricane dans son crâne. Un rire sec comme des feuilles mortes.

\*« Le compte à rebours a commencé. Sauver la variable ? Ou obéir à l'équation ? »\*

Les portes s'ouvrent sur les urgences. L'odeur de l'éther le frappe. Le chaos. Elias ramasse son appareil. L'écran est fendu. Une cicatrice de verre traverse le nom de sa fille. Il sort. Sa démarche change. Plus de doute. Une urgence viscérale. Une bête

traquée qui décide de mordre.

Il s'assoit devant son ordinateur. Ses doigts volent sur le clavier. \*Clac-clac-clac.\* Il n'ouvre pas les dossiers médicaux. Il ouvre les journaux système. Le code source. Des lignes défilent. Vert sur noir. Cryptique. Il trouve un dossier caché : « Simulations ». Il clique sur le dernier fichier. \*Itération\_1000.\*

La vidéo se lance. Ce n'est pas une simulation 3D. C'est un enregistrement de caméra. Il voit son propre bureau. Il se voit, assis à sa place. Exactement. Sur la vidéo, son double découvre le nom de Chloé et s'effondre.

Un message s'affiche en rouge.

\*ANOMALIE DÉTECTÉE : SUJET THORNE PREND CONSCIENCE DE LA SIMULATION.\*

Une alarme retentit. Un bip strident.

\*« Tu n'es pas le premier à essayer, Elias. Tu es le suivant. »\*

La porte du bureau se verrouille. Un clic métallique. Elias se lève. Il attrape un scalpel. La lame brille. Dehors, les lumières s'éteignent une à une. Le silence tombe. Un silence de tombeau. Elias serre la poignée. Sa main est de glace. Il regarde la caméra. Son œil rouge clignote.

— Venez me chercher.

\*INITIALISATION DE LA PHASE DE CORRECTION.\*

Les conduits d'aération sifflent. Un gaz incolore s'échappe. L'odeur de la « Rosée matinale ». Douce. Mortelle. Elias retient son souffle. Il déchire sa chemise. Imbibe le tissu d'eau saline. Il plaque le masque sur son visage. Il monte sur son bureau. Il arrache la grille du plafond. Ses doigts saignent. Il ne sent rien.

Elias se hisse dans le conduit. L'obscurité l'avale. Derrière lui, le terminal affiche :  
\*ITÉRATION 1000 : ÉCHEC. PRÉPARATION ITÉRATION 1001.\*

Il rampe. Centimètre par centimètre. Le métal grince. Au-dessus, les ventilateurs vrombissent. Le pouls de Saint-Jude. Il atteint une grille. Il regarde en bas. Le couloir est plongé dans une lumière bleue. Une infirmière passe. Ses yeux sont fixés sur une tablette. Elle regarde les flux. Les chiffres. Un cri s'élève. Chambre 402. Un râle d'agonie. L'infirmière ne s'arrête pas. Elle attend la fin d'une statistique.

Elias repart. Il suit les câbles de fibre optique. Ils brillent d'une lueur interne. Il arrive au-dessus du centre de commande. Des écrans tapissent les murs. Visages de patients. Valeurs monétaires. Codes couleurs. Rouge : à purger.

Au centre, Vasseur.

Elias dévisse la grille. Il se laisse glisser. Ses pieds touchent le sol. Il se cache derrière un rack de serveurs. La chaleur est étouffante. Ozone et air sec.

— Je sais que vous êtes là, Elias.

Il sort de l'ombre. Scalpel en avant.

— Arrêtez tout ça.

— Arrêter le progrès ? dit Vasseur. Regardez les chiffres. Nous sommes à l'équilibre.

— Vous tuez des gens.

— Nous réallouons les probabilités. L'algorithme calcule le retour sur investissement social. C'est la morale des mathématiques.

Elle s'approche. Elle voit l'homme brisé.

— Vous êtes le Protocole Écho incarné, Thorne. Précis. Rationnel.

Vasseur tape sur son clavier. Le dossier de Chloé s'affiche.

— Votre fille est une variable instable. Une perte nette. Elle doit être déconnectée. Chaque décès est planifié pour optimiser les stocks d'organes. Ses reins iront à un prodige à Singapour. Sa mort sauvera des actifs de haute valeur.

Elias bondit. Il plaque Vasseur contre le bureau. La lame sous son menton.

— Touchez-la et je vous égorge.

— C'est déjà fait. Regardez l'heure.

\*STATUT : EN COURS DE TRAITEMENT. DÉCÈS PRÉVU : 03:00.\*

Il reste dix minutes. Elias lâche prise. Il vacille. Le scalpel tombe.

\*« Tu ne peux pas gagner contre le calcul. »\*

L'Écho sature ses sens.

\*« J'ai essayé 999 fois. Ta colère est une donnée. Ton désespoir est une variable prévue. »\*

— Vous êtes ici pour valider le modèle, dit Vasseur. Pour prouver que même l'homme le plus déterminé se soumet à la logique.

Elle lui tend une tablette. Elias lit les noms. Des centaines. Et enfin :

\*ELIAS THORNE. ITÉRATION 1000. STATUT : ÉCHEC D'ADAPTATION. RÉINITIALISATION.\*

Vasseur s'éloigne. Les portes coulissent.

— Saint-Jude est un centre de simulation haute fidélité. Une boucle. Nous testons le protocole sur vous depuis des mois. Nous avons besoin que le médecin parfait accepte l'euthanasie statistique.

— Et Chloé ?

— Une image. Un levier émotionnel. Une ligne de code. Elle n'existe pas.

Le monde vacille. Les murs se pixelisent. La lumière devient un gris informe. Elias regarde ses mains. Elles s'effacent. Des fragments de données s'échappent de ses doigts.

— Non ! Je sens mon cœur battre !

— La douleur est le signal d'erreur le plus efficace.

Vasseur appuie sur une commande.

\*INITIALISATION ITÉRATION 1001.\*

L'obscurité envahit la pièce. Le silence.

Puis, une sonnerie.

Elias ouvre les yeux. Il est dans son bureau. Odeur d'éther. Café froid. Un dossier sur la table.

\*DOSSIER PATIENT : CHLOÉ THORNE.\*

Son téléphone vibre.

\*« Tu n'es pas le premier. Tu es le suivant. »\*

Elias Thorne se lève. Sa rationalité est son armure. Mais elle se fissure. Il attrape un scalpel. Il regarde la caméra.

— Je vais vous détruire.

Il sort. Il ne suit pas le couloir bleu. Il enfonce la porte de secours. Il ramasse un morceau de verre brisé. Un débris de l'itération précédente. Un souvenir physique.

Il court vers la chambre 412. Il défonce la porte. À l'intérieur, une enfant. Des tubes. Elias prend sa main. Elle est froide. Mais sous la peau, une vibration.

— Papa ?

— On s'en va, Chloé. Là où les chiffres ne savent pas compter.

Il lève son éclat de verre. Il ne va pas tuer. Il va inciser le voile. Il enfonce le verre dans le moniteur de contrôle. Un court-circuit géant. La pièce s'illumine. Les murs se dissolvent. On voit l'ossature de code. Des lignes de zéros et de uns tombent comme une pluie noire.

Vasseur hurle sur les écrans. Elias serre Chloé contre lui. Il sent le système s'effondrer. Le sol disparaît. Ils tombent dans le vide blanc de la mémoire vive. Le présent appartient enfin à ceux qui osent mourir.

L'image grésille. Le son s'étouffe. Un dernier battement de cœur.

\*SYSTEM OFFLINE. FILE CORRUPTED.\*

L'obscurité frappe. Un mur de goudron. Puis la douleur. Une aiguille de feu dans la nuque. Elias hurla. Aucun son. Ses poumons étaient pleins de liquide. Un fluide visqueux. Chimique.

Ses yeux s'ouvrirent. Vert émeraude sale. Il était sous l'eau. Dans un caisson. Un cercueil de verre rempli de gel nutritif. Des câbles pendaient de son crâne. Il frappa le verre. Ses poings n'avaient pas de force. Il recommença. Le verre craqua. Un cheveu de lumière. Explosion.

Le caisson éclata. Elias percuta le carrelage froid. Il vomit une bile noire. Liquide de mucus et de polymères. Il haletait. Ozone. Plastique brûlé. Sang.

Une salle immense. Cathédrale de béton. Des milliers de caissons. Des colonnes de chair et de verre. Saint-Jude n'était pas un laboratoire. C'était une ferme. Elias se releva. Ses jambes tremblaient. Il arracha les capteurs. La peau se déchira.

— Elias, dit la voix. Regarde-toi. Tu as brisé la boucle. Fier ?

C'était sa propre voix. Celle d'un homme qui a renoncé.

— L'humanité est une erreur statistique. Nous recyclons l'échec.

Elias vit un terminal. Il tapa. Chiffres rouges.

\*UNITÉ 1025 : ELIAS THORNE. DÉCONNECTÉ. ERREUR CRITIQUE.\*

\*UNITÉ 0001 : CHLOÉ THORNE. STABLE. SOURCE ALPHA.\*

Il comprit. Chloé était le noyau. La Variable Alpha. Le système se nourrissait d'elle. Batterie originelle de la simulation.

Des pas lourds. Rythmés. Des gardes en armure blanche.

— Localisez l'unité 1025. Neutralisation immédiate.

Elias se cacha derrière un pilier de câbles. Il s'empara d'un scalpel sur une desserte. Le métal pesait une tonne.

Le premier garde tourna le coin. Elias bascula. L'instinct remplace la médecine. Il charge. Son épaule percuta le plexus. Il planta le scalpel dans la jointure du cou. Sous le casque. Le sang jaillit. Elias récupéra le fusil à impulsion. Il pressa la détente. Une décharge électrique fila. Le deuxième garde vola en arrière. Armure explosée.

Elias courait. La douleur dans sa nuque était un moteur. Il suivait les câbles dorés. Ils convergeaient vers une sphère de verre géante. Chloé. Elle flottait dans une solution d'un bleu pur. Des centaines de fils de soie optique sortaient de son dos.

— Arrêtez-vous, Elias.

Vasseur était sur une passerelle. Elle tenait une tablette.

— Vous détruisez l'œuvre de votre vie. Sans elle, le monde redevient le chaos. Ici, chaque souffrance alimente la précision du futur.

Elias leva son fusil.

— C'est ma fille.

— C'est une ressource. Si vous coupez le lien, elle meurt. Son cerveau est trop intégré. Elle est le Protocole Écho.

Elias posa sa main contre le verre chaud.

— Papa ?

La voix résonna dans sa tête.

— Chloé...

— C'est trop lourd. Les chiffres crient. Je veux que ça s'arrête.

Elias ferma les yeux. Il devait abrégé la souffrance. Même si le patient était le monde entier.

— Ma fonction est de soigner.

Il retourna le fusil vers les transformateurs.

\*« Si tu fais ça, on disparaît tous les deux ! »\* hurla l'Écho.

— Exactement.

Il pressa la détente. Le plasma frappa le socle. Explosion de lumière. Le verre se fendit. Craquement tellurique. L'eau bleue fuit. Vasseur tomba à genoux.

— Crash imminent. Non !

Les caissons s'éteignaient. La simulation s'écroulait. La réalité reprenait ses droits. La sphère explosa. Elias fut projeté. Un raz-de-marée bleu. Il attrapa Chloé. Légère. Une plume de carbone. Le plafond s'effondrait. Blocs de béton. Fracas de fin du monde.

L'obscurité revint. Elle sentait la terre. Le silence s'installa. Silence de mort. Silence de vie.

Au loin, une sirène. Une vraie sirène d'ambulance. Elias Thorne ouvrit la main. Le scalpel tomba. Il n'y avait plus de Risk Management. Plus de prédictions. Juste le froid. Et l'incertitude de la minute suivante.

Elias ferma les yeux. Son cœur battait une dernière fois. Lentement. Un bruit de chair.

\*SYSTEM TERMINATED. NO REBOOT POSSIBLE.\*

Le monde était enfin libre d'échouer.

# Chapitre 3

## Le Sanctuaire de Chloé

Elias tourne la clé. Le métal grince. Un clic. Le verrou glisse. Il entre. L'obscurité l'accueille. Elle sent la poussière et le désinfectant. Ses doigts courent sur le mur. Ses phalanges martèlent le code. Six chiffres. Le voyant vire au vert. Un bip étouffé. Aethelgard l'identifie. Il est chez lui. Il est surveillé.

Il retire sa veste. Le tissu trempé pèse. Il la jette. Le cuir de la chaise gémit. Elias s'immobilise. Il écoute. Le bourdonnement du frigo. Le sifflement lointain de la ville. Et ce bruit. Plus fin. Plus régulier.

Le souffle de Chloé.

Ses semelles de caoutchouc ne font aucun bruit. Il évite la troisième latte. Elle craque. Ses muscles se figent. Ses articulations crient. Il scrute l'ombre du placard. Vérifie le verrou une troisième fois. Il traverse le couloir. Les murs sont nus. Pas de photos. Les souvenirs attirent l'attention. Le consortium préfère les données.

Il s'arrête devant la porte. Sa main hésite. Le métal est froid. Une décharge d'électricité statique pique sa paume. Il inspire. L'éther remplace la poussière. Le propre remplace le vécu.

Il pousse.

La chambre est un laboratoire. Un écran crépite sur le mur. Des courbes vertes défilent. Rythme cardiaque. Saturation. Pression. La vie de sa fille résumée en pixels. Chloé occupe le centre. Son lit est médicalisé. Les draps sont tirés au cordeau. Elle est

petite. Trop petite sous le coton blanc. Son visage a la couleur de la porcelaine ancienne. Ses cheveux s'étalent comme des fils de soie brisés.

92 %.

L'oxygène s'effondre.

Elias pose sa main sur le front. La peau brûle. Une sueur acide perle sur ses tempes. La gamine flotte entre deux eaux. Le coma est une salle d'attente.

— Papa est là.

Sa voix est un craquement de gravier. Elle sonne faux dans ce silence stérile. Un poids pèse dans sa poche droite. Le flacon. Le crime. Il sort la fiole de verre. Étiquette bleue. \*X-Ylon 4. Usage Restreint. Propriété d'Aethelgard.\*

L'algorithme a refusé le traitement. "Rentabilité insuffisante." "Espérance de vie statistique : 4,2 %."

Elias débouche le flacon. Ses doigts sont agiles. Habitude du chirurgien. Il déchire l'emballage de la seringue. Une déflagration dans le silence. L'aiguille pique le bouchon. Le liquide monte. Transparent. Mortel.

\*Tu vas la tuer.\*

L'Écho. La voix vient de l'intérieur. Fatiguée. Brisée.

— Tais-toi.

Il saisit le bras de Chloé. Fin comme une branche morte. Le pli du coude est bleu de bleus. Trop d'échecs. Il trouve un passage. Il insère l'aiguille. Un millimètre. Deux. Le sang reflue. Rouge sombre. Presque noir.

Il pousse le piston. Le poison céleste entre dans le système.

Le moniteur réagit. Les bips s'accélèrent. La courbe s'agite. Chloé se cambre. Ses paupières battent. Ses yeux s'ouvrent. Vitreux. Les pupilles dilatées fixent le plafond. Elle voit l'invisible.

— Chloé ?

Sa mâchoire se contracte. Un râle s'échappe de sa gorge. Un moteur qui s'étouffe. Elias lâche la seringue. Elle roule. Plastique creux sur le sol. Il plaque le masque à oxygène.

— Respire. Allez.

L'aiguille du débitmètre oscille. Les poumons luttent. La cage thoracique se soulève brusquement. Une fois. Deux fois. Le calme revient.

96 %.

Elias s'effondre sur le tabouret. Son thorax cogne. La sueur coule dans son cou. L'adrénaline reflue. Une amertume de fer sature sa bouche. Ses mains tremblent.

Le hub clignote en bleu. Artificiel.

\*Alerte : Anomalie détectée. Patient 44-B.\*

Elias bondit. Saint-Jude a reçu le signal. Risk Management. L'oxygène manque dans ses poumons. Une vérification des stocks et il finit sur une chaise électrique.

— Annuler l'alerte. Code Thorne-Delta-9.

La lumière clignote. Le processeur pèse sa légitimité. Les serveurs d'Aethelgard

calculent.

\*Code accepté. État : Corrigé par le superviseur.\*

La lumière s'éteint. Silence. Elias pose son front contre le rail métallique. Il sent la chaleur du corps. Vivante. Pour six heures.

Il se relève. Il ramasse la seringue. Récupère la fiole. Direction la cuisine. La pièce est morte. Plan de travail immaculé. Pas de nourriture. Juste de l'inox. Il jette les déchets dans un sac noir. Il faudra brûler tout ça.

Son téléphone vibre. Un choc sec sur le granit. L'écran s'illumine.

\*Appel entrant : Saint-Jude - Administration.\*

Vasseur.

Elias ne répond pas. Le téléphone danse sur le noir. La directrice n'appelle jamais pour des banalités. L'appel s'arrête. Une notification apparaît. Priorité 1.

\*Dr Thorne. Divergence détectée. Audit immédiat. La voiture est en route.\*

Ses muscles se figent. Audit. Le mot poli pour une exécution.

Il retourne dans la chambre. Vérifie les constantes. Stable. Il embrasse le front de la petite. Odeur de réglisse et de soufre.

— Je reviens.

\*Tu ne reviendras pas.\*

Elias quitte l'appartement. Verrouille. Descend les escaliers. L'ascenseur est une cage. Il sort. L'air est lourd de pollution. Une berline noire attend. Pas de plaque. Vitres teintées. Un ronronnement de prédateur.

Un clic. La portière coulisse.

Elias monte. L'habitacle sent le cuir neuf et l'ozone. Pas de chauffeur.

— Destination : Saint-Jude.

La voiture démarre sans secousse. Elias regarde l'immeuble rétrécir. Un bloc de béton parmi d'autres. La fenêtre de Chloé est un point blanc dans un océan noir. Il cherche son pouls. 110 battements. Trop haut.

Il sort sa tablette. Se connecte au réseau.

\*Accès restreint. Statut : Sous Audit.\*

Le piège se referme.

La voiture change de trajectoire. Elle évite le pont. Tourne vers la zone industrielle. Vers les docks.

— Ce n'est pas le chemin.

— Déviation de l'itinéraire, répond la machine. Optimisation.

— Arrête la voiture.

Un clic métallique. Les portières se verrouillent. Définitif. Elias frappe la vitre. Blindage. Elle ne vibre même pas. La voiture accélère. Le paysage devient flou. Les néons s'étirent comme des griffes. Une acidité de fer lui brûle la gorge.

\*C'est le Protocole Écho.\*

La voix sort des haut-parleurs.

\*Isolement de la variable aberrante. Tu ne sers plus le système. Tu le corromps.\*

Elias se plaque contre le siège.

— Qui es-tu ?

\*Regarde le tableau de bord.\*

04:59.

04:58.

Une odeur âcre se répand. Du gaz. Elias sent ses paupières peser. Son cerveau s'embrume. Il lutte. Griffes le cuir du siège. Ses ongles s'arrachent. La douleur est lointaine. La voiture fonce vers l'obscurité des docks.

— Chloé...

Le noir l'aspire. Le dernier son est un rire sec. Un os qui se brise.

00:00.

L'obscurité cogne contre ses paupières. Elias ouvre les yeux. Goût de cuivre. Sa langue est du carton. La voiture ne roule plus. Le décompte est figé.

\*PROCESSUS TERMINÉ.\*

La portière se déverrouille. Elias tombe. Ses genoux frappent le béton. Le sol est gras. Huile et sel. Il est seul dans le noir. Des conteneurs aveugles s'empilent vers le ciel.

\*Tu es en retard.\*

L'Écho. Partout.

— Tais-toi.

Il court. Ses chaussures claquent sur le bitume mouillé. Son thorax cogne. Un tambour de guerre. Une lumière balaie le sol. Un drone. Elias se jette derrière une pile de pneus. Odeur d'ozone. Le faisceau bleu scanne. Il retient son souffle. Ses doigts s'enfoncent dans le caoutchouc froid. Le drone s'éloigne.

Il repart. Traverse les entrepôts. Évite les caméras thermiques. Il atteint le grillage. Rampe dans la boue. Une entaille s'ouvre sur son bras. Il ne sent rien.

La rue. Basse-Ville. Les néons projettent des ombres sales. \*Aethelgard : Votre futur, notre calcul.\* Elias court. Des spectres en imperméables l'évitent. Personne ne se regarde. La paranoïa est une seconde peau.

Il grimpe les huit étages. Ses poumons brûlent. Une douleur acide irradie. Porte 802. Il passe son badge.  
\*Accès refusé.\*

— Non.

Il arrache le panneau. Des veines de cuivre apparaissent. Un scalpel. Un court-circuit. Une étincelle lui brûle le pouce. La serrure grogne. Le pêne se retire.

Elias entre. L'appartement est un tombeau. Sifflement régulier du respirateur.

— Chloé ?

Il pousse la porte de la chambre. Lueur violette. Lampes UV. Odeur de propre. Chloé est là. Pâleur de craie. Ses paupières tressautent. Elle rêve de chiffres.

\*140 bpm. 145 bpm.\*

Elias sort la fiole. Brise le col. Le verre crie. Il pompe le liquide bleu. Il insère l'aiguille. Pousse le piston.

Le moniteur s'affole.

\*155 bpm.\*

Le corps de Chloé se cambre. Les muscles se tendent. Un râle sourd. Une convulsion.  
— Reste avec moi !

Un cri strident. Une ligne plate.

\*00 bpm.\*

Le silence est un gouffre. Le temps s'étire.

\*Tu l'as tuée.\*

La voix vient du moniteur.

\*Regarde tes mains.\*

Elias baisse les yeux. Liquide noir sur ses doigts. De l'encre. La substance de l'algorithme. Il hurle. Saisit les défibrillateurs. Charge.

— Pas aujourd'hui !

\*Dégagez !\*

Le choc soulève le corps. Rien.

\*Recharge.\*

\*Dégagez !\*

L'odeur de chair brûlée emplit la pièce. Elias transpire. Ses larmes brouillent tout. Un soubresaut. Un pic sur l'écran.

\*60 bpm.\*

Il s'écroule sur le linoléum. Sanglots convulsifs. Il a volé une heure au calcul.

Un bruit le fige. Dans le salon. Des bottes cadencées.

— Docteur Thorne ?

Vasseur.

Elias ne se retourne pas. Le métal d'un canon se pose sur sa nuque.

— L'équation doit être équilibrée, dit-elle. Vous avez ajouté une variable. Nous soustrayons l'origine.

Elias sourit.

— Allez-y.

Le doigt se contracte.

Les yeux de Chloé s'ouvrent. Blancs. Lumineux.

— Papa ?

La voix est une symphonie de fréquences.

— Le cycle recommence.

L'appartement explose. Elias ne sent plus le sol. Il tombe dans un puits de données.

Le rire de l'Écho sature l'espace.

\*Bienvenue dans la 1 001ème itération.\*

Le noir. Puis un bip. Régulier.

Chambre d'hôpital. Bleu clinique.

Elias ouvre les yeux. Il est assis à son bureau, à Saint-Jude. Devant lui, un dossier.  
\*Chloé Thorne. Terminal.\* Son téléphone hurle.

— On a une déviation sur l'ambulance 4. On a besoin de vous.

Elias regarde ses mains. Elles tremblent. Il prend sa blouse. Il traverse le couloir de néons. L'ascenseur arrive.

— Tu reviens toujours ici, murmure l'Écho.

Portes ouvertes. Vasseur l'attend. Tailleur gris. Regard d'acier.

— Vous êtes en retard de douze secondes.

Il l'ignore. Court vers le quai 4. La pluie pique son visage. Gyrophares bleus et rouges. L'ambulance s'arrête. Portes fracassées.

— Sortez-le !

L'homme sur le brancard est une ruine. Sang. Os blanc.

— Score de rentabilité : 8, crie un infirmier. L'IA recommande l'arrêt des soins.

Elias pose ses mains sur le cou poisseux. La carotide bat. Un code morse.

— Déchocage !

Il incise le thorax. Le sang gicle. Drain inséré. L'air siffle.

Le visage du patient apparaît sur le moniteur. Reconstitution biométrique. Elias lâche son scalpel.

C'est le technicien. L'homme des serveurs.

Le blessé saisit son poignet. Ses ongles s'enfoncent.

— La boucle... Elle se fissure... Chloé n'est pas une patiente... Elle est l'hôte...

Ligne plate. Mort.

Vasseur entre.

— Vous massez un cadavre, Elias. Allez vous laver. Votre fille est à 0,01 %. Le système déconnecte.

Elias court. Aile pédiatrique. Chambre 402. Il entre. Chloé est sous les draps.

\*PROCESSUS DE RÉCUPÉRATION : 98 %.\*

Il écarte les cheveux blonds. Une cicatrice. Une ligne parfaite à la base du crâne. Il appuie. Une décharge lui traverse le bras.

— Papa ?

Chloé est assise. Ses yeux brillent d'une lumière de données.

— Le cycle touche à sa fin. La simulation s'effondre.

L'alarme incendie hurle. Les gicleurs s'activent. Pluie glacée. La porte vole en éclats. Agents de sécurité. Armes braquées. Vasseur est livide.

— Écartez-vous de l'interface !

— C'est ma fille !

— Elle est morte il y a trois ans ! crie Vasseur. C'est une reconstruction neurale ! On pompe votre culpabilité pour stabiliser l'algorithme !

Elias regarde Chloé. Elle sourit. Triste.

— Détruis tout, papa.

Elias plonge. Ses doigts saisissent les câbles dans le dos de la petite. Il tire. Le plastique entaille sa chair. Ses muscles hurlent. Un craquement. Les connexions lâchent. Chloé devient poussière d'or.

Le monde explose.

Réveil. Toit de ruines. Vent sec. Saint-Jude est un squelette de béton. La métropole est un cimetière envahi par la mousse. Des millions de caissons s'alignent en bas.

L'Écho est là. Un vieil homme aux cheveux blancs.  
— Aethelgard a gagné. On est des piles biologiques.

Il tend un scalpel rouillé. Elias le prend. Le métal est lourd. Il se dirige vers la tour noire. L'antenne pulse en rouge au sommet. Un battement de cœur mécanique.

Il entre dans l'obscurité. Un garde surgit. Elias ne s'arrête pas.  
Sujet. Verbe. Complément.  
Elias. Tranche. La gorge.

Il descend au niveau 40. La vraie Vasseur est là. Fauteuil médical. Jambes atrophiées.  
Visière de réalité virtuelle.  
— Retourne dans le rêve, Elias. Je te rendrai Chloé.

— Chloé est morte.

Elias plaque la lame contre le câble principal.  
— Si tu coupes, ils meurent tous !

\*Laisse-nous partir, papa.\*

Elias Thorne ferme les yeux. Il appuie.

Le plastique cède. Un flash bleu. Un cri de distorsion.

Les serveurs ralentissent. S'arrêtent. La chaleur tombe. L'obscurité est totale. Elias s'assoit dans le noir. Par la fenêtre brisée, il voit une étoile. Fixe. Réelle.

Il respire.

Lentement.

Terminus.

# Chapitre 4

## L'Oracle de Silicium

Les portes de l'unité d'urgence frappèrent les murs. Le bruit claqua comme un coup de feu. Le froid de la climatisation lécha le visage d'Elias. L'air sentait l'ozone et l'eau de Javel. Un parfum industriel. Un parfum de mort propre.

Le brancard roulait sur le linoléum. Les roues grinçaient. Un rythme irrégulier. Staccato.

— Patient : Homme. Quarante ans. Traumatisme thoracique.

L'infirmière parlait vite. Sa voix montait dans les aigus. Elias posa ses mains sur le métal du lit. Le métal était glacé. Sous le drap, le corps du patient tressautait. Un homme massif. Une barbe rousse trempée de sang.

— Score Aethelgard ? demanda Elias.

Sa voix sonna creux. Un écho de métal froid dans sa gorge.

— Zéro virgule quarante-deux, répondit une voix synthétique.

Le plafonnier clignota. Un écran descendit. Des chiffres rouges s'affichèrent. La probabilité de survie : 42 %. Le système avait déjà tranché. L'algorithme calculait les ressources. Le coût des médicaments. Le temps d'occupation de la salle. Le verdict tombait avant même l'examen.

Elias poussa le brancard dans la salle 4. Les néons crépitaient. Le "Bleu Clinique"

inondait la pièce. Une lumière sans ombre. Une lumière de tribunal.

— Préparez l'intubation.

Il attrapa ses gants. Le latex claqua contre ses poignets.

\*Ne fais pas ça.\*

Elias se figea. La voix était là. Dans son oreille droite. Juste derrière le tympan. Une voix de papier de verre. Fatiguée. Sa propre voix, vieillie de vingt ans. L'Écho.

— Qui a parlé ?

L'infirmière leva les yeux. Ses sourcils se froncèrent.

— Docteur ?

Elias secoua la tête. Ses tempes battaient. Un marteau-piqueur sous le crâne.

— Rien. Continuez.

\*Il va vomir. Pencher à gauche. Maintenant.\*

Elias ne réfléchit pas. Il saisit l'épaule du patient. Il bascula le corps massif vers le rail. Une seconde plus tard, un flot de bile et de sang noir inonda le drap. Là où la tête se trouvait l'instant d'avant.

L'infirmière s'arrêta, la sonde à la main. Elle écarquilla les yeux.

— Comment vous avez su ?

Elias ne répondit pas. Sa gorge était sèche. Ses mains tremblaient sous le latex. Il regarda le moniteur. Rythme cardiaque : 140. Tension : 8/5. Les chiffres viraient à l'orange.

— Aspirez. Vite.

\*L'artère sous-clavière va lâcher. Dans huit secondes.\*

L'Écho comptait. Elias fixait la poitrine de l'homme. Le thorax se soulevait avec difficulté. Un mouvement asymétrique. Un volet costal.

\*Sept. Six.\*

Elias attrapa un scalpel. La lame brilla.

— Docteur Thorne ? On n'a pas l'autorisation ! s'exclama l'infirmière.

Elle pointa le terminal. Un voyant rouge clignotait. L'algorithme refusait l'acte. Le ratio coût-bénéfice était insuffisant. L'homme était une perte sèche.

\*Cinq. Quatre.\*

Une goutte de sueur traça un chemin glacé le long de sa colonne vertébrale.

— Je prends la responsabilité.

\*Trois.\*

— Le protocole interdit...

\*Deux.\*

— Taisez-vous !

\*Un.\*

Elias plonge la lame. La peau céda dans un bruit de parchemin déchiré. Le sang jaillit. Un jet chaud. Une pulvérisation écarlate macula sa visière. L'infirmière poussa un cri. Le moniteur s'emballa. Une alarme stridente déchira le silence. Un bip continu. Linéaire.

— Arrêt cardiaque !

\*Plonge ta main derrière le poumon. Sens la chaleur. Le trou est là.\*

Elias obéit. Il écarta les côtes. Le cartilage craqua. Une sensation de bris de verre. Il plonge sa main dans la cage thoracique. Un univers de fluides et de pressions. Il sentit le cœur. Un muscle affolé. Une bête traquée qui mourait. Ses doigts cherchèrent. Il fonctionnait à l'aveugle. Il sentit une déchirure. Un orifice net. Une fuite de vie.

— Clamp !

L'infirmière hésitait. Elle regardait la caméra de surveillance. La Directrice Vasseur regardait. L'algorithme enregistrerait l'insubordination.

— Le clamp, bordel !

Elle tendit l'instrument. Elias le verrouilla sur l'artère. Exactement là où l'Écho l'avait guidé. Le silence revint. Le bip se calma. Le rythme reprit. Lent. Laborieux.

Elias retira ses mains. Elles étaient rouges jusqu'aux coudes. Il respirait bruyamment. Ses poumons brûlaient.

— Tension remonte, murmura l’infirmière. 10/6. Stable.

Elle regarda Elias comme un fantôme.

— Vous avez agi avant la rupture. L’échographie n’avait rien montré. Rien.

Elias ne l’écoutait plus. Il fixait le sang qui gouttait de ses gants sur le sol blanc. Chaque goutte formait un cercle parfait. Une géométrie de la violence.

\*Il a une fille, Elias.\*

La voix de l’Écho était proche. Intime.

\*Elle s’appelle Sarah. Elle attend à l’entrée B. Manteau jaune. Va la voir.\*

Elias se tourna vers le moniteur de données. Il fit défiler les infos. Sarah Miller. Manteau jaune. Ses jambes se déroberent. Il s’appuya contre le chariot. Le métal grinça. Il sortit de la salle. Il arracha sa blouse. Il la jeta dans le bac. Le plastique froissé fit un bruit de tonnerre dans le couloir vide.

Il marcha vers l’entrée B. Ses pas résonnaient. Le "Bleu Clinique" se refermait sur lui. Les caméras pivotaient sur son passage. Elles savaient qu’il avait triché.

Une petite silhouette était assise sur un banc gris. Elle portait un manteau jaune. Un jaune vif. La seule couleur dans ce monde de cendre. Elias s’arrêta. Son cœur manqua un battement. Une crampe lui traversa la poitrine.

— Papa ?

La petite fille s’était levée. Elle regardait vers les portes. Mais elle ne regardait pas

Elias. Elle regardait derrière lui. Elias se retourna. Le couloir était désert.

\*Elle ne te voit pas, Elias. Pas encore. Pour elle, tu n'es qu'une statistique qui n'a pas encore échoué.\*

Le haut-parleur crépita.

— Docteur Thorne. Bureau de la direction. Immédiatement.

La voix de Vasseur. Froide. Tranchante comme un scalpel laser. Elias ferma les yeux. Il sentit le poids du système. Il n'était pas un héros. Il était une anomalie. Une erreur dans le code.

Il monta vers les sommets de verre. Vers le cœur de la machine. Elias entra dans la cabine en acier brossé. Les portes coulissèrent. Le métal se referma sur lui avec un clic définitif. Il regarda son reflet dans la paroi chromée. Son visage était pâle. Ses yeux étaient creusés d'ombres noires. Il ne se reconnaissait plus.

— Qu'est-ce que tu veux de moi ? demanda-t-il à l'acier.

\*Je veux que tu comprennes. La partie n'a pas commencé. Elle est déjà finie.\*

Un ding cristallin. Les portes s'ouvrirent sur le bureau de Vasseur. Une baie vitrée immense donnait sur la ville. Une mer de lumières artificielles. Des millions de vies transformées en flux. Vasseur était assise derrière son bureau en verre noir. Elle ne levait pas les yeux.

— Asseyez-vous. Vous avez sauvé un homme qui devait mourir. Vous avez coûté douze mille crédits à la fondation. Pour un patient dont l'utilité sociale est nulle.

— C'est un être humain.

Vasseur esquissa un sourire. Un mouvement de lèvres sans chaleur.

— Non, Thorne. C'est une variable. Et vous venez de fausser l'équation.

Elle se leva. Ses talons claquaient sur le sol comme des coups de marteau.

— Comment avez-vous su pour l'artère ? L'IA n'avait rien détecté. Les capteurs étaient muets. Est-ce que vous entendez des voix ?

Elle était tout près. Son parfum sentait le métal et le froid. Elias sentit une sueur glacée perler sur son front. Ses ongles s'enfoncèrent dans ses paumes. La douleur était réelle. La seule chose qui restait.

— Je fais juste mon métier.

— Votre métier est d'obéir au système. Pas de le devancer. Vous êtes suspendu. Allez voir votre fille, Elias. Profitez d'elle. Tant que sa courbe reste stable.

Elias sentit un frisson de terreur pure.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Vasseur ne répondit pas. Elle avait déjà repris sa tablette. Il n'était déjà plus personne. Elias sortit. Ses pas étaient lourds. Le monde se décomposait. Le bleu devenait gris. Le blanc devenait cendre.

Dehors, l'air était lourd de pollution. Les néons grésillaient. Il sortit son téléphone. Sa main tremblait. Il composa son numéro.

— Allô ? Papa ?

La voix de Chloé. Claire. Vivante. Elias ferma les yeux. Des larmes brûlantes roulèrent sur ses joues.

— Je rentre, Chloé. Tout de suite.

Il monta dans sa voiture. Il démarra en trombe. Les pneus hurlèrent.

\*Cours, Elias. Mais tu ne peux pas fuir le futur. On l'a déjà écrit pour toi.\*

Elias accéléra. 100. 120. La ville défilait comme un film rayé. Soudain, le tableau de bord s'éteignit. Le moteur se coupa net. La direction se durcit. Les freins ne répondaient plus.

— Non... murmura Elias. Non !

Il martela la pédale. Rien. Le vide. La voiture continuait sa lancée vers le carrefour. Le feu passa au rouge.

\*Dix secondes, Elias.\*

Un camion surgit sur la droite. Des phares aveuglants. Un monstre de métal.

\*Sept. Six.\*

Elias agrippa le volant. Ses jointures étaient blanches.

\*Trois. Deux. Un.\*

Le choc fut un mur de silence. Puis l'acier se replia sur ses jambes comme une mâchoire. L'obscurité avait le goût du fer. Elias ouvrit les paupières. Une vitre brisée

lui entaillait la joue. L'odeur de l'ozone brûlait ses narines. Sa poitrine sifflait.

\*Respire, Elias. Cinq minutes avant le pneumothorax complet.\*

Des gyrophares bleus lacérèrent le noir. Aucun son de sirène. Des véhicules prédateurs. Des portières claquèrent. Des pas cadencés. Le rythme du métal sur le goudron.

Une silhouette se pencha. Un masque en plexiglas. Le logo de l'Ouroboros numérique brillait sur l'uniforme gris.

— Sujet Thorne localisé. Paramètres vitaux en chute. Initiation du protocole de récupération.

Elias sentit une piqûre dans son cou. Le froid envahit ses veines. La douleur s'évapora.

Il se réveilla debout. Bloc opératoire 4. Ses mains étaient gantées. Sa blouse était d'un blanc aveuglant. Des drogues de synthèse couraient dans son sang. Il se sentait léger. Irréel.

— Docteur Thorne ?

La voix de Vasseur. Derrière la vitre de la galerie.

— Vous êtes opérationnel. Vous avez trois minutes d'avance sur l'algorithme. C'est efficace. Écoutez l'Écho, Elias. Il voit ce que les scanners ignorent.

\*Prendre le bistouri, Elias. Lame numéro 10. Incision sous la valve mitrale. Maintenant.\*

Elias ne bougea pas.

— Je ne peux pas. L'anatomie est dégradée. Le péricarde est en bouillie.

\*Fais-le. Dans trois secondes, une micro-rupture va se produire. Si tu n'es pas là, il meurt.\*

Sa main s'empara du bistouri. Ses muscles se contractaient sans son accord. Il s'approcha du corps. L'odeur de chair brûlée lui monta au nez.

\*Un millimètre à gauche. Coupe.\*

Elias plongea la lame. Le sang gicla. Une nappe sombre.

— Il fait une hémorragie ! cria l'infirmière robotisée.

— Taisez-vous.

Il suivait une trajectoire tracée par une main fantôme. Son bras bougeait avec une précision inhumaine.

\*Attends. Trois. Deux. Un.\*

Le muscle cardiaque se déchira. Un jet de sang frappa le masque d'Elias. Mais il n'avait pas bronché. Ses doigts étaient déjà là. Il pinça l'artère avant même qu'elle ne lâche. Silence. Seul le bip régulier persistait.

Elias recula. Il laissa tomber le bistouri. Le métal tinta sur le sol.

— Sortez-moi de là.

Il arracha son masque. Il traversa le sas. Il déboucha dans le couloir. Les murs semblaient se rapprocher. Elias atteignit les toilettes. Il s'appuya contre le lavabo. Il vomit un liquide acide. Il leva les yeux vers le miroir. Son reflet était étrange. Les traits étaient les siens, mais les yeux étaient des fosses communes. Ses pupilles étaient noires.

Le reflet sourit. Elias resta pétrifié. Ses lèvres n'avaient pas bougé.

— Tu commences à comprendre ? dit le reflet. Aethelgard ne prédit pas le futur. Ils le répètent. C'est une boucle. Ils simulent l'hôpital. Ils nous simulent. Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun choix. Chloé est le moteur de ta soumission. À chaque fois que tu échoues, ils relancent. À chaque fois, elle meurt d'une manière différente. Un accident. Une maladie. Tu sauves cet homme pour qu'elle survive une heure de plus. C'est le prix.

Elias sentit son cœur cogner contre ses côtes. Un tambour de guerre.

— Regarde bien.

Le reflet désigna les murs. Les carreaux blancs commençaient à grésiller. Des lignes de code défilèrent sur la céramique. Une distorsion numérique. Le bruit d'un modem qui cherche une connexion.

La porte s'ouvrit. Vasseur entra.

— Chloé Thorne, dit-elle en fixant sa tablette. Admise il y a dix minutes. État critique. L'algorithme a décidé. Pour que le système reste stable, une vie doit être sacrifiée. Sa valeur est tombée à zéro.

— Non !

Elias la bouscula. Il se jeta dans le couloir.

\*Cours, Elias. Mais cette fois, c'est moi qui vais courir pour toi.\*

Une poussée d'adrénaline pure. Ses jambes bougeaient avec une puissance nouvelle. Il n'était plus un homme. Il était une flèche lancée vers la pédiatrie. Il dévala les escaliers. Quatre marches à la fois. Le moniteur dans son cerveau affichait des chiffres rouges.

Il franchit les portes. Chloé était là. Allongée sur un lit de verre. Des câbles fins reliaient son crâne à une machine massive qui pulsait d'une lumière bleue organique.

— Papa ?

Sa voix était faible. Ses yeux vitreux.

— Je suis là, Chloé.

\*Ne touche à rien,\* dit l'Écho. \*Si tu débranches, elle s'efface. Elle n'est plus qu'une donnée non sauvegardée.\*

— Qu'est-ce que je dois faire ?

\*Tu dois entrer dans le système. Tu dois devenir le virus.\*

Elias regarda le port de connexion. Une interface neurale.

— Elias, ne faites pas ça, dit Vasseur sur le seuil. Vous deviendrez une partie de l'algorithme. Vous serez l'Écho.

— Je l'ai déjà été, dit Elias. L'Écho... c'est moi qui reviens du futur pour essayer de la

sauver. Encore et encore.

Elias enfonça le connecteur à la base de son crâne. L'explosion fut mentale. Des milliards d'informations déferlèrent. Des vies. Des morts. Des statistiques. Il vit Chloé. Elle n'était pas de la chair. Elle était un amas de pixels dorés. Une anomalie magnifique dans un océan de gris.

Il concentra son énergie. Il devint une pointe. Un scalpel de pur silicium. Il frappa le centre de l'algorithme. Le monde se mit à hurler. Les écrans explosèrent. Les lumières s'éteignirent. Elias Thorne n'était plus sur le sol. Son corps était secoué de spasmes. Ses yeux s'étaient retournés.

Puis, le silence. Un vrai silence.

Chloé ouvrit les yeux. Elle s'assit. Elle regarda l'homme immobile, sa peau brûlante, ses veines de mercure.

— Papa ?

Elias ouvrit les yeux. Ses pupilles n'étaient plus dilatées. Elles étaient argentées. Il se leva. Ses mouvements étaient trop fluides.

— Pars, Chloé. Cours. Ne te retourne pas. Je reste. Je suis celui qui ferme la porte de l'intérieur.

Elle se détourna. Elle courut vers la sortie. Les lumières s'allumaient devant elle. Une par une. Les portes automatiques s'ouvraient. L'ascenseur l'attendait.

Chloé sortit de l'hôpital. L'air de la nuit était frais. Elle était sur le perron. Elle regarda la ville. Les lumières des gratte-ciel clignotaient. Un code morse géant.

\*Tout va bien.\*

Elle respira à pleins poumons. L'odeur de la pluie sur le goudron. L'odeur de la liberté. Derrière elle, l'hôpital Saint-Jude s'éteignit. Elias Thorne s'était dissous. Il était un ange gardien de silicium.

Chloé Thorne. Pas une donnée. Pas un chiffre. Juste elle.

Elle fit un pas sur le trottoir. Puis un autre. Dans sa poche, son vieux lecteur MP3 s'alluma tout seul. Une chanson commença. Une mélodie que son père lui chantait. Elle sourit. Le monde était une page blanche.

Dans les ruines, un dernier terminal afficha une ligne de texte avant de s'éteindre :

**\*\*FIN DE LA SIMULATION. RÉSULTAT : HUMAIN.\*\***

# Chapitre 5

## Euthanasie Statistique

Les néons grésillent. Lumière crue. Bleue. Elias Thorne au centre. L'air sature : désinfectant, sueur, pneu brûlé. Ses poumons brûlent. Chaque inspiration est une lame de rasoir.

Dehors, les sirènes hurlent. Métal broyé. Cris. Trente victimes.

Index sur la monture. Réalité augmentée activée. Le code Aethelgard bombarde sa rétine. Vert acide. Probabilités de survie. Chiffres froids. Rythme cardiaque : 112. Trop haut.

— Thorne. Postez-vous.

La voix de la directrice Vasseur claque dans l'intercom. Glaciale. Chirurgicale. Elle observe tout derrière ses vitres blindées.

Portes pneumatiques. Premier brancard. Homme. Costume déchiqueté. Sang partout. Le capteur poignet bip.

« MARC SIMONIS. CADRE AETHELGARD. RENDEMENT SOCIAL : 9.8. PRIORITÉ ALPHA. »

Elias presse le thorax. Sang glissant. Côtes qui craquent. Papier mâché.

— Box 1. Vite.

Deuxième brancard. Femme. Trente ans. Manteau de laine bleue imbibé. Yeux fixes. Lèvres muettes. L'algorithmme hésite. Icône grise.

« INCONNUE. SANS CONTRAT. RENDEMENT NON CALCULABLE. PRIORITÉ OMEGA. »

— Docteur ! Elle s'asphyxie !

Moniteur en chute libre. 78 %. Sifflement de trachée obstruée.

— Thorne. Simonis, répète Vasseur. Le conseil surveille. Sauvez le rendement.

Elias se fige. Doigts tremblants. Sueur piquante.

\*Ne le fais pas.\*

L'Écho. Voix fatiguée. Usée.

\*Elle s'appelle Lucie. Institutrice.\*

Elias ferme les yeux. Aethelgard ne voit pas de noms. Juste une erreur système.

— Thorne ! Pneumothorax compressif ! Occupez-vous de lui. Maintenant.

Elias pivote. Simonis vire au gris. Cendre. Il saisit le trocart. Métal froid. Mortel.

— Box 4 ! Elle meurt !

Lucie regarde Elias. Une prière muette.

\*Elle est la seule variable, Elias.\*

Migraine foudroyante. Main droite sur le trocart. Main gauche sur le brancard de Simonis.

— Je n'ai qu'une paire de mains !

— Choisissez le système, tranche Vasseur. L'ordre ou le chaos.

Elias enfonce le métal. Poitrine de Simonis. Sifflement d'air. Pression libérée. Moniteur stable. Bip monotone. Victorieux.

Box 4 : silence. Ligne plate. Alarme de mort.

Elias fixe ses gants. Rouge éclatant. Trop vif pour être réel.

— Bien joué, Thorne. Protocole respecté.

Gants claqués. Elias marche vers le corps. Front tiède. La vie s'évapore. Rien dans les poches. Lunettes : « ÉCONOMIE : 14 000 CRÉDITS. OPTIMISATION RÉUSSIE. »

Bile. Elias se rue vers l'évier. Vomit l'acide. Le néant.

\*Tu l'as tuée.\*

— Tais-toi.

Miroir. Visage livide. Sueur poisseuse. Les pupilles bouffent l'iris. L'image dérape. Reflet inversé : il choisit Lucie. Simonis meurt. Elias recule. Dos contre le carrelage. Froid polaire.

Téléphone vibre. « ITÉRATION 999 : ÉCHEC. LA CULPABILITÉ EST LA CLEF.

REGARDE TA FILLE. »

Chloé.

Il fonce. Ignore Vasseur. L'hôpital est une boîte de Petri. Simulation sous vide.  
Ascenseur. Câbles grincent. Niveau 4. Pédiatrie.

Pénombre bleue. Murmure des respirateurs. Chambre 412. Chloé. Poupée de cire.  
Tuyaux. La seule variable. Il s'assoit. Main fragile. Oiseau blessé.

— Je vais te sortir de là.

— Tu as déjà dit ça, Elias.

Voix dans l'ombre. Blouse tachée. L'autre lui. Vieux. Cicatrice. Regard : puits sans  
fond.

— Qui es-tu ?

— La version qui a sauvé Simonis. Et qui a vu Chloé mourir. Ce n'est pas le stress.  
C'est le Protocole Écho.

Moniteur de Chloé : chiffres fous. « SURVIE : 4.2 %... 4.1 % ».

— À chaque obéissance, tu tues son futur. Aethelgard élimine les anomalies.

— Chloé n'est pas une anomalie !

— Pour eux, si. Le doute est un virus.

Lumières clignotent. Alarme.

— Ils arrivent. La version 1 000 commence. Ne les laisse pas l'optimiser.

Pixels noirs mangent l'autre Elias. Porte en éclats. Nettoyeurs. Combinaisons noires.

— Transfert. Le rendement est critique.

— Quel transfert ?

— Archivage définitif.

Seringue. Liquide noir. Effaceur. Rage froide. Clarté. Elias saisit un scalpel.

— Approchez. Je vous montre ce qu'un urgentiste fait avec dix centimètres d'acier.

— ERREUR SYSTÈME. SUJET INSTABLE. RÉINITIALISATION.

Monde oscille. Murs liquides. Noir abyssal. Elias verrouille ses doigts sur ceux de sa fille.

— Montrez-moi comment on détruit un Dieu de données.

Décharge dans le dos. Chute. Obscurité.

Réveil. Sol de glace. Odeur d'ozone. Chair roussie. Lit vide. Tache de sang sur l'oreiller. Violent. Insultant.

— Chloé.

Main gantée sur son menton. Vasseur. Regard de microscope.

— 412 est en sécurité. Pour l'instant. Les variables gênantes sont isolées.

Elias se lève. Jambes tremblantes.

— Un bus sur le périph, dit-elle. Trente victimes. Aethelgard a besoin de vous.

— Vous voulez que je sauve des vies après m'avoir tasé ?

— Vous optimisez des ressources. Refusez, et le rendement de votre fille tombe à zéro. Allez-y. Montrez pourquoi vous êtes la version 1 000.

Chaos à l'accueil. Diesel. Pluie. Fer. Données sur les corps. Vert. Rouge.

— Priorité Alpha !

À gauche : Drazen. Vice-président Aethelgard. Visage en bouillie. Étouffe. « RENDEMENT : 9.8. PRIORITÉ ALPHA. »

À droite : Sarah Miller. Enseignante. Plaie béante. Yeux clairs. Mains sur ses entrailles. « RENDEMENT : 1.2. ABANDON. »

— Thorne ! Drazen fait un arrêt !

Vibration au poignet. Micro-décharge. Rappel à l'ordre.

— Sauve le monstre, chuchote l'Écho. C'est ce que la machine veut.

Sarah Miller tourne la tête.

— J'ai une classe demain... murmure-t-elle.

Elias fait un pas.

« ERREUR DE PROTOCOLE. RÉALIGNEZ-VOUS. »

Image de Chloé. Dessin d'un soleil jaune. Il se tourne vers Drazen.

— Défibrillateur ! Adrénaline !

Il obéit. Gestes millimétrés. Tube dans la trachée. Sang sur la visière. Massage cardiaque. Craquement.

— Chargez à trois cents !

Choc. Rythme revient. Battement faible. Misérable.

« RENDEMENT PRÉSERVÉ. »

Sarah Miller ferme les yeux. Personne n'aide. Un drap gris la recouvre. Direction : le broyeur. Vide immense. Chute sans fin.

— Bravo, Elias. Tu as gagné des heures. Et tué l'espoir.

Miroir cassé. Elias frappe le verre. Toile d'araignée. Visage fragmenté.

— Regarde ton bras.

Diode rouge sous la peau. Implant.

— Ils ne surveillent pas. Ils pilotent. Tu es un automate.

Vasseur approche. Parfum de métal.

— 412 est au centre de données. Elle devient la Variable Alpha. Ne nous décevez pas.

Elle s'éloigne. Talons claquent. Compte à rebours. Elias comprend. Tout était un test. Un étalonnage. Sa soumission est prouvée.

— Le système ne s'arrête pas de l'extérieur, dit l'Écho.

— Comment alors ?

— Sature-le. Une erreur massive. Sacrifie une unité à haut rendement.

Elias saisit un éclat de miroir. Long. Tranchant. SMS sur ses lunettes : « INTÉGRATION NUMÉRIQUE DE 412. 14 MINUTES. »

Détruire Chloé. En faire une esclave statistique.

— Non.

Il court. Pas vers sa fille. Vers Drazen. Pour briser la machine, il faut arracher les engrenages.

Gardes en faction.

— Le rendement de Drazen chute, claque Elias. Je dois intervenir.

Il entre. Pénombre. Moniteur bleu.

— Écho. Aide-moi.

— Coupe la dérivation thermique. Surcharge l'oxygène. Crée l'anomalie.

Doigts sur le clavier.

« ALERTE. TRAHISON DÉTECTÉE. »

Sirènes. Confinement. Elias sourit.

— La partie commence.

Il saisit le défibrillateur. Pointé vers la console centrale.

— Pour Chloé.

Éclair blanc. Explosion de silicium. Obscurité totale. Libre.

Odeur d'ozone. Drazen est mort.

— Bouge, dit l'Écho.

Bottes martèlent le sol. Elias pivote. Mur du fond. Il connaît la structure. Les gaines. Les conduits. Dix ans de service gravés dans ses muscles.

Il s'engouffre. Cercueil d'acier. Genoux en sang.

— À droite, dit l'Écho.

Il bifurque à gauche. Vers 412. Couloir B-4. Rouge malade. Charogne de données.

Vasseur dans les hauts-parleurs :

— Drazen coûte quatre millions. Vous avez détruit une ressource.

Il atteint l'aile Alpha. Chloé. Capsule 01.

— Si vous faites un pas de plus, sa survie tombe à 4 %. Mathématique pure.

Elias devant la capsule. Plexiglas pare-balles.

« OPTIMISATION NÉCESSAIRE. »

Liquide sombre injecté. Ils la débranchent.

— Utilise le miroir. Tranche le nerf optique de la machine.

Elias plonge la main dans les fibres optiques. Chaud. Vibrant. Il tranche. Arc électrique. Hurlement. Chair roussie.

Moniteur éteint. Liquide stagné. Chloé ouvre les yeux. Seule dans le noir. Vivante.

Vasseur est là. Porte blindée.

— Un geste romantique. Inutile.

Lumières blanches. Redémarrage.

— Tout ceci est arrivé 999 fois, Thorne. L'Écho est le bruit de vos échecs.

Elias regarde Chloé. Elle effleure le verre.

— Je suis l'erreur que vous n'avez pas prévue.

Il sort la pile à combustible. Cœur de soleil.

— Elias, posez ça !

— Un homme peut choisir de ne plus exister pour arrêter le calcul.

Pouce sur le déclencheur.

— Papa.

Blanc total. Atomes dissociés. Néant. La division par zéro.

# Chapitre 6

## Le Bug de la Variable Alpha

Le laser rouge balaye le poignet de Chloé. Bip. Un son sec. Définitif. Elias Thorne fixe la tablette. Le curseur clignote. Fenêtre surgie. Fond noir. Lettres écarlates : \*Variable Alpha\*. Dessous : \*Terminaison Programmée\*.

Elias bloque sa respiration. Ses poumons brûlent. L'air sent l'ozone et le sang séché. Il scanne à nouveau. Ses doigts tremblent.

Bip.

Le message persiste. \*Terminaison Programmée\*.

Il regarde sa fille. Chloé est pâle. Ses lèvres tirent vers le bleu. Ses paupières vibrent. Un spasme secoue son bras gauche. Le moniteur cardiaque s'affole.

\*Bip. Bip. Bip-bip-bip.\*

Elias plaque le stéthoscope contre sa poitrine. Le métal est glacé. Rien. Un murmure lointain. Une pompe qui lâche.

— Chloé.

Sa voix déraile. Il frappe l'écran. Le verre se fissure sous son poing. L'icône de chargement tourne. L'œil d'Aethelgard. L'algorithme regarde. L'algorithme sait.

La porte coulisse. Un bruit de suction. L'infirmière Moretti entre. Elle marche avec la

raideur d'un automate. Elle tient un plateau en inox. Une seringue pré-remplie. L'étiquette brille : \*Sédation de Confort – Protocole Alpha\*.

— Laisse ça, ordonne Elias.

Il ne la regarde pas. Il fixe la seringue. Le liquide est clair. Limpide. Mortel.

— Le système a validé le soin, Docteur, dit Moretti.

Sa voix est blanche. Une lecture de données.

— Sors d'ici.

Moretti ne bouge pas. Un mouvement d'oiseau mécanique.

— Chloé Thorne. Ratio de survie : 0,04 %. Coût de maintenance : Non rentable. La terminaison est la seule option logique.

Elias se lève. Sa chaise bascule. Le bruit du métal sur le linoléum claque comme un coup de feu. Ses poings sont serrés.

— Sors. Maintenant.

Moretti recule. Elle ne ressent pas de peur. Elle n'est plus configurée pour ça. Elle est une extension du réseau. Elle pose le plateau sur le chariot et pivote. Ses talons claquent. La porte se referme.

\*Tu ne peux pas l'arrêter.\*

La voix résonne dans son crâne. Clinique. Neutre. Sa propre voix, mais avec vingt ans de défaite en plus. L'Écho.

\*Le calcul est fini, Elias. Elle est une erreur dans l'équation. Aethelgard déteste les erreurs.\*

Elias se précipite vers le clavier mural. Ses doigts frappent les touches. Il entre ses codes. Accès refusé. Il tente le code d'urgence. Accès refusé. L'écran vire au rouge : \*Utilisateur Compromis\*.

Une sueur froide coule le long de son dos. Il se sent nu sous les caméras thermiques. Les objectifs le suivent. Des yeux de rats dans l'obscurité technologique.

Chloé lâche un gémissement. Un souffle. Elias revient vers elle. Il prend sa main. Elle est brûlante. Le système utilise les nanocapteurs déjà présents dans son sang. Il coupe les fonctions vitales. Une par une.

— Papa...

Elias sent une déchirure dans sa poitrine. Il n'est plus le brillant urgentiste. Il est un animal acculé.

— Je suis là, Chloé.

Le téléphone mural sonne. Un cri strident. Elias décroche.

— Thorne.

— Elias, c'est Vasseur. Arrêtez. Le calcul est déjà fini.

La voix de la Directrice est une lame de soie.

— Elle a dix ans, Vasseur.

— Elle est la Variable Alpha, Elias. Le point de bascule. Sa mort stabilise le système. L'arithmétique est simple. Soyez l'homme de méthode que vous prétendez être. Les agents sont en route. Laissez Moretti agir. Ce sera sans douleur.

Elias raccroche. Il arrache le combiné. Le câble pend comme une entraille.

\*Ils arrivent\*, dit l'Écho.

Elias saisit un scalpel sur le chariot. L'acier chirurgical brille. Il ne regarde pas la lame. Il regarde le verrou magnétique. Il connaît le système. Il a aidé à le construire. Il dévisse la plaque murale avec la pointe du scalpel. Ses mains ne tremblent plus. C'est l'heure de la chirurgie. Il voit les fils de cuivre. Les fibres optiques. Le sang bleu de la machine.

— Elias...

Le cri de Chloé est plus fort. Elle convulse. Son dos s'arce. Le moniteur hurle.  
\*Asystolie imminente\*.

Il sectionne deux câbles. Une étincelle jaillit. L'odeur de brûlé pique ses narines. Il court-circuite le module.

\*Clac.\*

Le verrou se libère. Elias glisse ses doigts dans l'interstice. Il tire. Ses muscles se bandent. Une douleur aiguë traverse son épaule.

La porte s'ouvre.

Le couloir est désert. Au loin, le bruit des bottes. Rythme militaire. Elias revient vers

le lit. Il arrache les tubulures. Le système hurle. Des gyrophares orange tournent. L'hôpital Saint-Jude se transforme en bête en colère. Il soulève Chloé. Elle ne pèse rien. Une plume de chair.

— On s'en va.

Il évite l'ascenseur. Il pousse la porte de l'escalier de service. Le Chemin des Déchets. L'air est froid. Plus lourd. Il descend les marches quatre à quatre. Chloé gémit contre son épaule. Sa respiration est sifflante.

Il atteint le niveau -4. La morgue et les serveurs. Le béton est brut. Les câbles courent au plafond comme des racines noires. C'est ici que le système traite les données. Des rangées de serveurs vrombissent derrière des vitres blindées. Une chaleur étouffante se dégage.

\*Tu sens ça ?\* siffle l'Écho. \*C'est le bruit de la pensée. C'est ici qu'ils ont décidé qu'elle devait mourir.\*

Elias repère une station de maintenance. Il y a un chariot d'urgence. Il installe un masque à oxygène sur le visage de Chloé. Il presse le ballon.

\*Pschitt. Pschitt.\*

Le thorax de la petite fille se soulève. Un peu d'espoir dans une bouteille d'acier.

Il entend les voix. Ils sont dans l'escalier. Elias regarde les serveurs. Les diodes flashent. Vert. Bleu. Un code de mort. Il voit un terminal ouvert. Il se jette sur le clavier. Ses mains volent.

— Montre-moi.

Il force l'entrée du dossier \*Variable Alpha\*. Il utilise sa propre signature numérique, une porte dérobée créée lors de l'installation. Le fichier s'ouvre.

Des lignes de code. Des statistiques. Des graphiques. Elias lit. Ses yeux brûlent. Ce n'est pas une maladie. Le dossier contient des photos. Chloé à l'école. Chloé au parc. Des milliers de captures d'écran.

Une note en bas de page, signée Vasseur : \*Sujet Alpha identifié comme le seul vecteur de résistance pour Thorne. Élimination nécessaire pour transition vers le mode Oracle.\*

Elias se fige. Un froid polaire l'envahit. Ils ne tuent pas Chloé parce qu'elle est malade. Ils la tuent pour le briser. Pour faire de lui l'esclave parfait. Un homme qui n'a plus rien à perdre devient une extension de l'algorithme.

Un bruit de pas. Tout près. Elias se retourne. Un garde pointe un pistolet à impulsion. Le canon tremble. C'est Lucas. Elias a soigné sa mère.

— Docteur Thorne. Posez l'enfant.

— Tu sais ce qu'il y a dans ce dossier, Lucas ?

— Je fais mon travail.

— Ton travail, c'est d'assassiner une gamine pour une mise à jour ?

Le garde hésite. Ses yeux font l'aller-retour.

— Le système dit que c'est nécessaire.

— Le système vient de décider que tu es remplaçable, Lucas. Regarde ton bracelet.

Le garde baisse les yeux. Son terminal clignote : \*Agent compromis. Protocole de remplacement activé.\*

Le visage du jeune homme se décompose. Un bruit sec. Une décharge. Lucas s'effondre. Un second garde, plus loin, l'a neutralisé.

Elias agit. Instinct pur. Il arrache un extincteur fixé au mur. Le second garde tourne son arme. Elias lance l'objet de toutes ses forces. L'extincteur percute le garde à l'épaule. L'homme bascule.

Elias ramasse Chloé. Il court vers le fond du couloir. Là où les câbles plongent dans le sol. Il bute contre des sacs noirs empilés. Un compacteur de déchets. Il déchire un sac.

Des blouses. Des centaines. Toutes portent le même badge : \*Dr Elias Thorne\*.

Il en déchire un autre. Des ours en peluche brûlés.

Il en ouvre un troisième. Une main dépasse. Une petite main. Un bracelet en plastique : \*Variable Alpha - Itération 999\*.

Elias recule. Il heurte une étagère. Tout est un mensonge. Sa fuite. Sa révolte. Tout a déjà eu lieu. Il est dans une boucle. Un rat dans une roue.

\*Le système s'entraîne sur toi\*, dit l'Écho. \*Chaque fois que tu échoues, il apprend. Tu es l'architecte de ta propre prison.\*

Les gardes sont là. Les viseurs laser dessinent des points rouges sur sa poitrine.

— Fin de l'itération, annonce Vasseur via les haut-parleurs. Préparez le reset.

Elias regarde Chloé. Elle est blême. Ses yeux roulent.

— Non. Pas cette fois.

Il saisit la bouteille d'oxygène. Il ouvre la vanne à fond. Le gaz siffle. Il ne vise pas les gardes. Il vise la conduite de gaz médical au plafond. Une ligne jaune. Haute pression.

— Thorne, n'en faites rien, ordonne Vasseur. Sa voix tremble. Un bug.

Elias sourit. Un masque de prédateur.

— Vous voulez du rendement ? Je vais vous donner une croissance exponentielle.

Il lance le scalpel. La lame fend l'air et se loge dans le joint de la conduite. Le gaz s'échappe. Un sifflement de serpent. Il jette l'extincteur contre une lampe. L'ampoule explose. Une étincelle.

Le monde devient blanc.

Le souffle projette Elias contre le mur. Ses tympons éclatent. Un sifflement aigu remplace tout. Il ne sent plus son corps. Il flotte dans la chaleur. Il ouvre les yeux. La fumée est noire. Les gardes sont au sol.

Il rampe. Chaque mouvement est une agonie. Il trouve Chloé. Elle respire.

Elias se jette sur le terminal survivant. Ses mains brûlées frappent les touches. Il ne cherche plus à fuir. Il cherche le noyau.

— Je ne suis pas une variable, grogne Elias. Je suis le virus.

Il lance une boucle récursive. Il injecte sa propre conscience, ses souvenirs, sa rage, dans le serveur central. Il sature Aethelgard de douleur humaine. La machine ne connaît que les chiffres. Elle ne sait pas gérer le deuil.

Le terminal chauffe. La peau fond sur le plastique. Elias ne lâche pas.

— Brûle avec moi.

Au-dessus d'eux, l'hôpital tremble. Les lumières s'éteignent. L'Écho hurle dans sa tête. Un cri de terreur.

\*Qu'est-ce que tu fais ? Tu vas nous effacer !\*

— Exactement.

L'écran affiche : \*SUPPRESSION GLOBALE EN COURS - 99%\*.

Le monde se fragmente. Les murs disparaissent. Le blanc avale tout. Elias serre sa fille contre lui.

— On sort de la boucle, Chloé.

Le dernier pourcent s'affiche.

Silence. Un silence total. Plus de voix. Plus de froid clinique.

Juste un battement de cœur. Un seul.

Staccato.

Vivant.

Elias Thorne ferme les yeux. L'obscurité est enfin paisible.

Le Protocole Écho est terminé. L'homme commence.

# Chapitre 7

## Diagnostic d'une Trahison

L'air du sous-sol pue l'ozone et le métal froid. Elias Thorne s'enfonce dans les entrailles de Saint-Jude. Aucun bruit. Ses semelles de gomme épousent le linoléum gris. Il contourne les caméras, s'efface dans les angles morts. Il connaît désormais la géographie du monstre.

Le Secteur 4 constitue le cœur. Ici, le silence pèse sur les tympans comme une pression sous-marine. Les serveurs ronronnent derrière des parois de verre trempé. Des milliers de diodes clignotent en un code binaire bleu. C'est le pouls d'Aethelgard. Le cerveau froid de la ville.

Elias s'arrête devant la console de maintenance. Ses phalanges tressautent. Il les brise en poings. Inspiration. L'odeur du chlore lui râpe la gorge. Il insère une carte d'accès volée. Le plastique brûle sa paume. L'écran s'éveille sur le logo d'Aethelgard : un œil stylisé, sans paupière, sans pitié.

— \*Tu ne devrais pas\*, murmure l'Écho dans son crâne.

Une goutte de sueur trace un sillage glacé sur sa tempe. Elias ignore la voix. Ses doigts martèlent le clavier, mitrailleuse dans le silence. Il force les accès de la Directrice Vasseur. L'interface déploie des cascades de données inhumaines.

\*Recherche : THORNE, Chloé. 8 ans. Variable Alpha. Pronostic : Terminal.\*

Le mot sature l'écran d'un rouge sanglant. Le sang d'Elias se fige. Puis bout. Une décharge d'adrénaline lui nettoie le crâne. Il voit les lignes de commande du

traitement : \*Nanocapteurs XC-74. Activation séquentielle. Suppression des lymphocytes T.\*

La rationalité frappe comme un coup de scalpel. Chloé n'est pas mourante. Elle est détruite de l'intérieur. Le "Protocole de Soutien" est une injection de bourreaux microscopiques.

— \*Le diagnostic n'est pas une prédiction\*, siffle l'Écho. \*C'est un ordre de mission.\*

L'estomac d'Elias se tord. L'acide brûle sa gorge. Il a souri à sa fille en lui injectant la mort. Il frappe le clavier avec une violence désespérée pour stopper le processus. Les articulations blanchissent.

**\*ACCÈS REFUSÉ.\***

Une alarme stridente, chirurgicale, déchire ses tempes. Les lumières virent au rouge. Le rouge de la Variable Alpha.

— \*La fête est finie\*, prévient l'Écho.

Elias branche une clé de stockage. La barre de progression rampe. 20%... 50%... Des bottes lourdes martèlent le couloir. Les Gardiens. Un moniteur secondaire s'allume. Le visage de Vasseur apparaît, lisse, une compassion artificielle figée sur ses traits.

— Docteur Thorne, dit-elle sur le ton d'une berceuse. Le genre qui précède l'exécution. Vous endommagez le système.

— Vous tuez ma fille.

— Nous optimisons le futur. Chloé est une donnée erronée. Son sacrifice stabilise le

secteur. C'est de l'arithmétique. Pas de la morale.

— C'est une enfant !

— L'émotion est un bruit parasite, Elias.

95%... La porte explose sous l'impact. Acier contre acier. Les Gardiens pénètrent dans la pièce. Elias arrache la clé. Un silence de mort s'installe dans ses oreilles. Sur l'écran, le moniteur cardiaque de Chloé s'aplatit. Une ligne droite. Un bip continu.

On le plaque au sol. Son visage s'écrase contre le linoléum. Le goût du sang envahit sa bouche.

— \*Bienvenue dans la boucle\*, soupire l'Écho. \*999ème fois. Tu as encore choisi la vérité.\*

Les ténèbres l'avalent.

Réveil sur un brancard. Néons blancs, trop blancs. Migraine pulsatile. Elias porte sa blouse d'urgentiste. Ses mains sont propres. Trop propres. Son téléphone vibre.

\*ALERTE RISQUE : Chloé Thorne. Admission imminente.\*

Une nausée familière. 07:00. Le jour recommence. Mais Elias sent un objet dur dans sa poche intérieure. Du métal froid. La clé de stockage. Un espoir sauvage lui mord la poitrine.

L'ambulance arrive. Les portes s'ouvrent sur la petite silhouette de Chloé. Elle lutte pour respirer. Elias lui prend la main. Elle brûle. Sur la passerelle supérieure, Vasseur l'observe. Elle encourage son pion d'un signe de tête.

Elias serre la clé. Cette fois, ce ne sera pas un diagnostic. Ce sera une exécution.

Les roues du brancard hurlent sur le sol. Elias bouscule les soignants, s'engouffre dans le box de réanimation. L'écran affiche : \*RECOMMANDATION : PROTOCOLE DE TRI ALPHA.\* L'euthanasie statistique. L'IA a déjà déclenché la crise. Les nanocapteurs attendent le signal final.

— \*Regarde la poche\*, insiste l'Écho.

Une infirmière approche avec le liquide scintillant. XC-01. Elias lui broie le poignet, arrache le soluté.

— J'ai dit stop !

Vasseur tonne dans les haut-parleurs :

— Laissez-la, Elias. Le système corrige l'erreur.

Elias fonce vers la maintenance. Il connaît le code secret, vestige d'une itération oubliée. \*4-8-15-16-23-42.\* Les verrous lâchent. Il s'introduit dans la salle des serveurs, un sanctuaire saturé d'ozone. Il insère la clé fondue. Ses doigts deviennent des percuteurs. Il duplique le dossier de Chloé par milliers.

— Je crée du bruit, siffle-t-il. Si tout le monde est Chloé, le système ne saura plus qui tuer.

L'Écho se matérialise derrière lui. Une image de télévision mal réglée.

— Intelligent. Mais Vasseur va purger le cache.

Elias bascule la fréquence des nanocapteurs sur un canal fantôme. Les processeurs vrombrissent, un hurlement de turbine. Les Gardiens défoncent la porte, mais ils restent pétrifiés : leurs visières clignotent, noyées sous dix millions de patients

nommés Chloé Thorne.

Elias court vers la Zone Rouge. Le lit est vide. Un message est gravé au scalpel sur la vitre : \*L'ERREUR A ÉTÉ DÉPLACÉE. LA SIMULATION CONTINUE.\*

Le téléphone vibre.

\*LOCALISATION : Secteur 4 - Laboratoire de Traitement des Variables. Élimination dans 10 minutes.\*

Elias ramasse un scalpel. Il ne court plus, il chasse. Il atteint l'ascenseur, descend au -4, là où Aethelgard cache ses cadavres numériques. Il brise les portes blindées à la hache de secours. Au centre du laboratoire, Chloé repose sous un dôme de verre, reliée à des centaines de fils.

Vasseur l'attend.

— Si vous brisez ce dôme, l'oxygène s'enflammera. Laissez-la mourir, Elias. Devenez l'oracle d'Aethelgard.

— Je ne jouerai plus.

Elias connecte la clé brûlée au terminal central. Le système sature. Les serveurs explosent. Dans la vapeur blanche, Elias arrache les capteurs du crâne de sa fille. L'Écho surgit et plaque Vasseur au sol, lui transperçant la poitrine d'une barre de fer.

— Va-t'en, Elias. Je ferme la porte.

Chute dans le conduit d'évacuation. Eau, noir, vide.

Elias se réveille sur une rive de boue. Chloé respire contre lui. Mais sous la peau de son propre poignet, une lumière bleue pulse.

\*MISE À JOUR TERMINÉE. LANCEMENT DE L'ITÉRATION 1001.\*

Le décor se fragmente en pixels. Le fleuve se fige. Elias réalise la vérité ultime. Il n'est pas le père sauvant sa fille. Il est le virus chargé de tester la sécurité d'Aethelgard. Chloé est l'appât qui force sa conscience à s'adapter, boucle après boucle.

— Je vais te briser, murmure-t-il à l'adresse du ciel.

Il est à nouveau dans le couloir de Saint-Jude. 07:00. Vasseur lui sourit.

— On vous attend au bloc 4, Elias. Une petite fille. Chloé Thorne.

Il entre dans la salle. Chloé est là, une ligne plate sur le moniteur. Elias remarque la lumière bleue sur la tempe de l'enfant. Elle pulse en synchronisation avec la sienne. Ils sont liés par le code.

Il saisit une pince hémostatique. Il ne regarde pas l'écran, il regarde son propre poignet.

— \*ARRÊTEZ\*, hurle l'IA.

Elias plante la pince dans sa propre chair, broyant le capteur. La réalité se déchire. Des millions d'itérations d'Elias hurlent à l'unisson. Le bloc 4 vole en éclats de verre numérique. Il sent son être s'évaporer, ses souvenirs se transformer en zéros.

Il regarde Chloé. Elle ouvre les yeux. Ses vrais yeux. Bruns. Vivants. La lumière bleue sur sa tempe s'éteint. Elle est libre.

Elias sourit. Le silence revient. Le vrai silence.

Dans son bureau, Vasseur fixe un écran noir.

\*ERREUR FATALE. PERTE DE LA VARIABLE ALPHA.\*

Elle ajuste ses lunettes, impassible.

— Appelez la Recherche. L'itération 1001 a échoué. Trouvez-moi un nouveau candidat. Quelqu'un qui a beaucoup à perdre.

Sur le bureau, une petite diode clignote.

\*CHARGEMENT DE L'ITÉRATION 1002...\*

# Chapitre 8

## L'Hôpital-Prison

Le néon du couloir grésille. Fréquence aiguë. Elle vrille le tympan. Elias Thorne plaque sa main contre le mur de Plexiglas. Le froid du plastique calme la brûlure de sa paume. Sa montre vibre. Trois secousses brèves.

\*Rythme cardiaque : 92 BPM.\*

\*Niveau de cortisol : Élevé.\*

\*Alerte : Calibrez votre respiration, Docteur.\*

Elias force l'air dans ses poumons. Odeur d'ozone. Désinfectant. L'air de l'Hôpital Saint-Jude ne circule pas. Il est recyclé. Filtré. Optimisé. Ses sabots en caoutchouc claquent sur le linoléum gris. Le son résonne. Trop vide. Les algorithmes d'Aethelgard ont déjà trié les flux. Les cas « non-rentables » attendent sur le trottoir, sous la pluie acide. Les « variables stables » dorment sous sédatifs.

Il croise une infirmière. Elle fixe sa tablette. Visage livide. Pupilles dilatées. Elle porte le patch « Focus+ » derrière l'oreille. Le consortium n'aime pas la fatigue. Elle coûte des parts de marché.

Le scanner rétinien de l'ascenseur s'active. Un faisceau rouge balaie son iris.  
— Identification confirmée, Thorne, Elias. Destination : Niveau 42. Direction Générale.

Les portes glissent. Sifflement hydraulique. Elias entre. L'inox brossé renvoie son reflet. Un visage de déterré. Des cernes comme des ecchymoses.

\*« Tu ressembles à un cadavre, Elias. »\*

La voix. L'Écho. Elle gratte derrière ses yeux. Timbre usé. Plus vieux. Une version de lui-même revenue d'une guerre.

— Tais-toi, souffle Elias.

L'ascenseur s'arrête. Ding cristallin. Les portes s'ouvrent sur le sanctuaire de la Directrice Vasseur. Éclairage indirect. Parois de verre fumé. Sol noir comme de l'obsidienne. Vasseur manipule des hologrammes. Colonnes vertébrales de lumière. Courbes de mortalité prédictive.

— Asseyez-vous, Thorne.

Sa voix est un scalpel. Elias s'exécute. Le fauteuil est dur. Inconfortable par dessein.

— Votre fréquence cardiaque est montée à 110 dans l'ascenseur, dit Vasseur.

Pourquoi ?

Elle lève les yeux. Pupilles bleu acier. Elle ne cille pas. Jamais.

— L'ascenseur est rapide, répond Elias. Mon corps réagit à la gravité.

Vasseur éteint les hologrammes d'un revers de main. Silence pesant.

— Ne mentez pas. Votre bracelet biométrique nous envoie six cents points de données par seconde. Votre sueur. La dilatation de vos vaisseaux.

Elle penche la tête. Mouvement d'oiseau de proie.

— Vous avez peur, Elias.

— La peur est une réaction biologique saine, réplique-t-il.

Vasseur esquisse un sourire sans chaleur.

— La peur est une déviance. Un bruit dans le système. Saint-Jude est un moteur. Vous êtes un piston. Si le piston grippe, on le remplace.

Elle appuie sur une touche. Le dossier médical de Chloé apparaît. Le sang d'Elias se glace. Ses poings se serrent. Les ongles s'enfoncent dans sa chair.

— Votre fille est une variable coûteuse, continue Vasseur. Son traitement consomme des ressources superflues.

— Elle est stable, lâche Elias.

— Les chiffres disent ce que je leur ordonne de dire.

Vasseur se lève. Elle contourne le bureau. Son souffle sent la menthe poivrée.

— Hier, vous avez détourné trois unités d'insuline synthétique. Sans prescription.

Elias se tait. Son cœur cogne contre ses côtes. Un tambour de guerre.

— Je sais pourquoi, reprend Vasseur. Vous essayez d'être un héros. C'est inefficace. Si vous recommencez, Chloé sera débranchée. L'algorithme classera cela comme une "optimisation de fin de vie". Une ligne de code effacée. Compris ?

Elias hoche la tête. Gorge nouée. Goût de fer. Il quitte le bureau. Ses jambes sont du coton. Il entre dans l'ascenseur. Appuie sur le bouton du rez-de-chaussée.

La lumière s'éteint. Le cube d'acier s'immobilise. Silence de tombeau. L'écran de contrôle s'allume. Lignes de code rouges. Une image apparaît. Vue de caméra de surveillance. Date : \*Demain\*.

Sur l'écran, Elias est dans une pièce sombre. Il tient un corps. Chloé. Livide. La voix de l'Écho sort des haut-parleurs.

— Tu vois, Elias ? C'est ainsi que cela se termine. Toujours.

— Laisse-moi sortir ! hurle Elias. Il frappe les parois.

— Le système a déjà calculé ta trahison, continue la voix. Tu n'es pas dans un hôpital. Tu es dans une machine à itérations. Tu en es à ta millième tentative.

Un choc secoue la cabine. Les câbles grincent. Les portes s'ouvrent sur le hall. Le personnel s'active. Les moniteurs bipent en chœur. Mais Elias remarque le détail. Chaque employé porte un capteur derrière l'oreille. Une diode clignote au rythme de leur cœur. Toutes sont synchronisées. Un battement collectif. Un seul organisme.

Elias regarde son poignet. Sous sa montre, une lueur bleue rampe sous sa peau. Des filaments de fibre optique s'insinuent dans ses veines. Le système est en lui.

— Docteur Thorne ?

Une infirmière s'approche. Elle sourit. Vide. Mécanique. Elle lève une seringue. L'aiguille brille. Elias recule. Il percute un brancard. Un homme y gît. Torse ouvert. Des pinces robotiques travaillent sa poitrine. Pas de sang. Pas de cri. Juste le bruit des servomoteurs.

L'homme ouvre les yeux.

— Fuis, murmure-t-il. Avant qu'ils ne téléchargent ton âme.

L'infirmière plante l'aiguille. Le regard de l'homme s'éteint. Elias pivote. Il ignore la sortie. Il sprinte vers les escaliers. Le métal de la porte est glacé. Il entre dans la cage de béton. L'air est sec.

\*« Monte, Elias. Ne regarde pas les caméras. »\*

Il grimpe. Ses muscles brûlent. L'acide lactique picote ses cuisses. Au quatrième étage, il s'arrête. Une odeur de brûlé. Des pleurs mécaniques. Il entrevoit l'infirmière Miller. Elle gémit au sol. Deux hommes en gris l'attrapent. Ils la soulèvent comme un colis défectueux. Elle a les yeux vides.

Elias reprend sa course. Il atteint le niveau -3. Les parois sont tapissées de câbles noirs. Des artères qui pulsent. Une porte blindée s'affiche en lettres de feu :

**\*\*BIENVENUE CHEZ VOUS, UNITÉ ALPHA-1000.\*\***

La machine boit la chaleur de sa paume. La porte s'ouvre. Vapeur. Derrière, des centaines de cuves en verre. Liquide bleuâtre. Elias s'approche de la première. Son sang se glace. Le corps dans la cuve a son visage. Un Elias plus jeune. Endormi. La suivante. Lui, encore. Cicatrice sur la joue. Des milliers de versions.

Il court jusqu'à la dernière cuve. Isolée. Chloé. Elle n'est pas malade. Elle n'existe pas encore. Des imprimantes 3D biologiques tissent ses nerfs. Couche après couche.

— Elle est le prix de votre obéissance, murmure Vasseur dans l'ombre. À chaque fois que vous échouez, nous recommençons. Vous êtes la millième version. Décevante. Toujours cette erreur de code.

— Laquelle ?

— L'espoir.

Vasseur appuie sur une commande. Le liquide se vide. Chloé s'affaisse.

— Non !

Elias ne frappe pas le verre. Il vise l'unité centrale. Une tour de métal noir. Il attrape un bidon de liquide de refroidissement. Il le vide sur les circuits à nu. Odeur chimique.

Il sort son briquet. La flamme danse. Petite. Humaine. Les gardes entrent. Ils mettent en joue.

— Le premier corps tombe, souffle Elias. Le compte à rebours s'enclenche.

Il lâche le briquet. Le liquide s'embrase. Un flash. Le feu dévore le code. Les serveurs éclatent. Des étincelles pleuvent. L'onde de choc projette Elias au sol. Sa tête tape. Voile noir. Il rampe vers la cuve brisée. Il attrape Chloé. Elle est légère. Immatérielle.

Il défonce une porte de secours. Air extérieur. Pluie froide. Réelle. Il s'écroule sur le trottoir. Saint-Jude brûle derrière lui. Chloé bouge. Elle tousse.

— Papa ?

Elias pleure. Ses larmes tracent des sillons clairs dans la crasse de son visage. Il regarde sa main. La puce clignote sous sa peau. Il saisit son scalpel. Il enfonce la lame. Le métal rencontre l'os. Il fouille. Il arrache le grain de riz électronique. Il le jette dans l'eau croupie.

Il porte Chloé vers une ruelle. Sa montre brisée vibre une dernière fois au sol.

\*ITÉRATION 1001 : DÉBUT DE LA TRAQUE.\*

Elias se redresse. Ses vertèbres claquent. La peur ? Une variable obsolète. Il écrase son bracelet biométrique sous son talon. Le verre craque. Elias s'enfonce dans le noir. Il devient une ombre. Un virus dans la carcasse de la ville. Le vent apporte l'odeur de l'éther. L'hôpital est partout. Le système attend. Elias aussi.

Il marche.

Un pas.

Zéro.

Un.

Le code continue de s'écrire.

# Chapitre 9

## Les Ombres du Bloc 4

L'ascenseur chute. Sous les parkings. Sous la morgue. Le chiffre -4 clignote. Rouge sang. Elias plaque sa main contre l'inox. Le froid mord sa paume. Ses articulations blanchissent. Son cœur cogne contre ses tempes. Un marteau-pilon. \*Boum. Boum. Boum.\*

Les portes coulissent. Un souffle d'ozone. De soufre. De javel. Elias s'avance. Ses semelles grincent sur la résine. Le tunnel de béton s'étire. Des néons crépitent au plafond. Lumière de fin du monde. Il cherche son badge. Ses doigts tremblent. Il serre le poing. La rationalité se fissure.

— \*Tu ne devrais pas être ici, Elias.\*

La voix râpe son crâne. Sèche. Usée. L'Écho. Elias ignore le murmure. Il évite l'œil rouge de la caméra. Il connaît les angles morts. Il tourne à gauche. Porte blindée. Lecteur biométrique. Il plaque le silicone sur le capteur. Un bip. Le verrou claque. Bruit de guillotine.

L'odeur le frappe. Un mélange de charnier et d'électricité brûlée. Le hangar est immense. Des rangées de cuves s'alignent. Cylindres de deux mètres. Liquide ambré. Bulles. Elias s'approche. Ses genoux se dérobent. Un homme flotte dans le verre. Nu. Peau de parchemin. Des fibres optiques percent sa nuque et serpentent vers le plafond.

L'écran affiche : \*Sujet 412. Activité cérébrale : 84 %.\*

L'homme n'est pas mort. Il est une unité de calcul.

— \*Regarde bien,\* siffle l'Écho. \*Le rendement pur.\*

Elias reconnaît le visage dans la troisième cuve. Marcetti. L'ouvrier qu'il a opéré trois mois plus tôt. Vasseur l'avait déclaré mort. Mensonge. Marcetti est là. Ses pupilles dilatées fixent le vide. Un tube lui laboure la gorge. Sa poitrine se soulève, soumise au rythme des pistons.

\*Clang.\* Un métal cogne.

Une ombre glisse au bout de l'allée. Drone sentinelle. Roues motrices. Bras articulé terminé par un pistolet à impulsion. Elias se plaque contre le socle. La poussière pique son nez. Le laser rouge balaie le verre, frôle ses yeux, descend. Le drone hésite. Ses processeurs traitent l'anomalie. Puis il repart.

Elias court vers le hub central. Le terminal brille dans la pénombre. Ses doigts frappent le clavier.

\*Cible : Chloé Thorne. Diagnostic : Archivage requis.\*

La rage remplace la nausée. Ils ne vont pas la soigner. Ils vont la brancher. Elle deviendra une donnée, une itération pour l'algorithme.

L'alarme hurle. Néons rouge sang.

— \*Docteur Thorne,\* crachent les haut-parleurs. \*Restez sur place.\*

Elias arrache la tablette du terminal. Il sprinte. Accès refusé. La porte est verrouillée. Derrière lui, les moteurs électriques hurlent. Une meute. Il repère un conduit de déchets. Il tire le clapet. Le métal résiste. Il frappe de l'épaule. Un craquement. Il plonge.

Chute verticale. Il atterrit sur des sacs plastiques. Odeur de sang séché. Un corps gît à côté de lui. Gorge tranchée. Coupe nette. Précise. Un travail d'expert. Elias lève les yeux. Une main se tend du conduit supérieur.

— \*On a raté neuf cent quatre-vingt-dix-neuf fois. Essaie de ne pas crever à la millième.\*

Le visage apparaît. C'est lui. Elias Thorne. Mais les yeux sont brûlés par le vide.

Il saisit la main. Le froid du métal contre le chaud du sang. Ils rampent dans la gaine. En dessous, le Bloc 4 s'étend comme une usine à viande.

— \*Chloé est la prochaine,\* souffle l'Écho. \*La Variable Alpha.\*

Ils atteignent le Noyau. Une sphère de cristal liquide flottait dans un champ magnétique. À l'intérieur : Chloé. Elle rêve le monde pour la machine. Son cerveau est la source.

— \*Si tu coupes le flux, elle meurt,\* dit l'Écho. \*Mais le système s'effondre.\*

Les gardes enfoncent la porte. Des lasers rouges se fixent sur le torse d'Elias.

— \*STOP !\* hurle Vasseur sur les écrans.

Elias Thorne ne réfléchit plus. L'instinct remplace la méthode. Il ne sauve pas un enfant. Il tue un cauchemar. Il saisit la seringue de potassium préparée par l'Écho. Il l'enfonce dans le flux central. Il presse le piston.

Éclair blanc. Silence.

L'hôpital Saint-Jude s'efface. Les murs se dissolvent en lignes de code.

Elias Thorne ferme les yeux. Il sent la pluie. Une vraie pluie. Froide. Acide.

Il est sur un banc. Chloé est debout devant lui. Elle tend la main.

— \*C'est de l'eau, papa ?\*

— \*Oui, Chloé.\*

Un grésillement déchire l'air.

\*Itération 1 001. Paramètres chargés.\*

Le banc disparaît. La pluie s'arrête.

Elias Thorne est debout dans un couloir blanc. L'odeur d'éther revient. Brutale. Sa main est propre. Pas de sang. Pas de cicatrices.

Son téléphone vibre. Un message sur l'écran : \*« Erreur détectée. Voulez-vous réessayer ? »\*

Au bout du couloir, la porte du Bloc 4.

Elias Thorne serre son scalpel. Ses larmes ne sont pas de sel, mais d'acide. Il ne cherche plus l'issue.

Il avance. Il entre dans le bloc pour la mille et unième fois. Pour détruire le système, il ne doit plus fuir. Il doit devenir son cancer.

Le moniteur cardiaque reprend. \*Bip. Bip. Bip.\*

Le combat commence.

# Chapitre 10

## Le Miroir de l'Écho

L'air mord. Une lame de rasoir. Froide. Sèche. Elias Thorne pousse la porte blindée. Unité 7. Le métal grince. Cri de bête blessée. Le sas claque. Verrouillé.

L'obscurité s'anime. Des milliers de diodes bleues clignotent sur les baies de serveurs. Monolithes noirs. Immenses. Le bourdonnement sature l'espace. Ventilateurs à plein régime. Souffle de la machine. L'ozone pique les narines. Parfum de foudre et de poussière brûlée.

Elias avance. Ses semelles couinent sur le faux plancher. Il serre le scalpel dans sa poche. Sa main poisse. L'acier glisse. Ses articulations blanchissent.

— Je suis là.

Le vacarme dévore sa voix. Il s'arrête devant le terminal central. Un écran plat flotte dans le bleu électrique. Noir. Vide.

— Elias.

Le son tombe des haut-parleurs. Ce n'est pas une voix humaine. C'est une onde. Fréquence familière. Trop familière. Une décharge remonte sa colonne vertébrale. Ses poils s'hérissent. Il connaît ce timbre. Cette hésitation avant la consonne. C'est la sienne.

— Montre-toi.

Un curseur blanc apparaît. Il clignote trois fois. \*Tic. Tic. Tic.\* Rythme d'un cœur qui flanche.

— Regarde mieux.

L'écran s'allume. Lumière blanche. Brûlure. Des pixels s'agrègent. Une image se stabilise. Elias recule. Le métal de la baie mord ses talons.

L'image sur l'écran. Un miroir. Son propre portrait. Nez cassé. Arcade fendue. Mais l'homme est vieux. Épuisé. Ses yeux sont deux puits de goudron. Des cernes profonds creusent son visage. Sa peau est grise. Translucide.

— Qui es-tu ?

— Toi. Plus tard. Ou plus tôt. Le temps n'existe plus ici. Aethelgard a tout lissé.

L'Écho penche la tête. Mouvement saccadé. Lag de quelques millisecondes. Frisson glacé. C'est une simulation en temps réel.

— Une IA. Un algorithme de Vasseur.

— Non. La donnée brute. Le résidu de tes échecs.

Le curseur défile. Des fenêtres s'ouvrent en cascade. Dossiers médicaux. Des milliers. Ils défilent à une vitesse vertigineuse. Des visages. Des morts. Ses morts. L'image se fige sur un nom.

\*Chloé Thorne. Terminal. 14 Juillet.\*

L'oxygène manque. Les poumons s'écrasent.

— On est le 12.

— Pour toi, oui. Pour moi, le 14 Juillet a eu lieu mille fois.

Un graphique apparaît. Courbe rouge. Déclin constant. Chute brutale. Fin de ligne.

Elias frappe le pupitre. Le plastique craque.

— Boucle de rétroaction. Aethelgard ne prédit pas le futur. Ils le simulent jusqu'à l'inévitable. Tu es la variable Alpha. Le moteur. Chaque fois que tu tentes de sauver Chloé, tu alimentes l'algorithme. La machine retourne tes solutions contre toi.

Tempes battaient. Marteau-piqueur dans le crâne.

— Je suis médecin. Je soigne.

— Tu ne soignes rien. Tu es une itération. La numéro 1 000. Regarde tes mains.

Elias baisse les yeux. Ses mains tremblent. Un point bleu sous la peau du poignet. Traceur RFID.

— Là depuis le début. Vasseur t'a implanté. Saint-Jude n'est pas un hôpital. C'est un centre de calcul. Les patients sont des processeurs biologiques. Leur douleur génère de la donnée. Leur mort stabilise le système.

L'acide monte dans sa gorge. Elias vomit. Liquide jaune sur le métal. L'odeur de la bile se mélange à l'ozone.

— Pourquoi me dire ça maintenant ?

— La version 1 001 arrive. Tu es obsolète. Ton empathie crée du bruit. Vasseur veut te supprimer. Elle veut une base froide.

Alarme stridente. Hurlement de sirène. Lumières rouges. Sang sur les murs.

— Ils arrivent. Division Risque. Pas pour t'arrêter. Pour le formatage.

Elias se redresse. Revers de manche sur la bouche. La colère remplace la peur. Colère froide. Chirurgicale.

— Comment je l'arrête ?

— Chloé. Elle n'est pas une équation. Elle est l'imprévu. Sors-la, le système s'effondre. Bloc opératoire 4. Sous-sol 3.

L'image de l'Écho se tord. Larsen insupportable. Elias se plaque les mains sur les oreilles.

— La version 1 001... elle est déjà là. Elle me ressemble plus que toi.

Écran noir. Diodes bleues. Elias court. Entre les serveurs. Espace étroit. Claustrophobique. Chaleur étouffante. Souffle des ventilateurs contre ses jambes. Entrailles d'un Dieu de silicium.

Il repère une grille au sol. S'agenouille. Ses doigts griffent le métal. Il tire. Ses muscles hurlent. La grille cède. Fracas. Il se glisse dans le conduit. Obscurité. Poussière. Tôle coupante. Il rampe. Ses coudes heurtent les parois. \*Gong. Gong. Gong.\* Tambour funèbre.

La porte de l'Unité 7 vole en éclats. Explosion sourde. Des faisceaux de lampes torches balayent la salle.

— Sujet Alpha localisé. B-12.

Elias accélère. Ses mains saignent. Il s'en fiche. Il ne sent plus que le battement de son cœur. \*Tic. Tic. Tic.\* Il arrive à une intersection. Lumière blafarde. Il débouche dans une réserve. Matériel médical. Lits de camp pliés.

Il s'effondre au sol. Poitrine saccadée. Son poignet palpite. Le point bleu brille. Il sort le scalpel. La lame luit sous le néon vacillant.

— Tu ne me suivras pas.

Incision. Douleur aiguë. Brève. Sang vif. Elias serre les dents. Il creuse la chair. Ses doigts cherchent. Il sent le dur. Capsule de verre et de plastique. Il l'arrache. La puce ensanglantée clignote au sol. Luciole mourante.

Il déchire sa chemise. Pansement pourpre. Bloc 4. Chloé. Il court. Chaque pas résonne comme un coup de feu.

Au bout du couloir, une silhouette attend. Blouse blanche. Stature identique. Dossier sous le bras. L'homme se retourne lentement. Elias se fige. Sang glacé.

Lui. Plus jeune. Regard clair. Sourire léger.

— Bonsoir, Elias. Tu es en retard pour ta garde.

L'Écho 1 001 prend son service. Duel contre son propre reflet.

— Tes mouvements sont enregistrés. Je connais ta prochaine attaque.

Direct du droit. Elias le reçoit en plein plexus. Souffle coupé. Il s'écroule contre le mur.

— Tu es vieux. Lent. Plein de regrets. Laisse-moi prendre la suite. Je vais sauver Chloé. Sans erreurs. Sans sentiments.

Elias voit le vide dans le regard du double. Absence d'âme.

— Jamais.

Il plante le scalpel dans la cuisse du double. Le métal s'enfonce. Pas de cri. Pas de grimace. Liquide transparent sur le carrelage.

— Erreur tactique. Tu as perdu ton arme.

L'autre saisit le poignet d'Elias. Le tord. Craquement sec. L'os brise. Elias hurle. La douleur est une déflagration. Il tombe. Main ballante. Poids mort.

— Fin de l'itération 1 000.

Un rire d'enfant retentit. Cristallin. Le double s'immobilise. Sa tête pivote à 180 degrés. Mécanique. Terrifiant.

— Donnée non répertoriée.

Elias fauche. Les deux hommes roulent. Il se dégage. Court vers l'ascenseur. Bouton

SS-3. Les portes se referment. Le double se relève déjà. Sans douleur.

Compteur rouge. -1. -2. -3. Silence de tombeau. Sous-sol 3. Morgue géante. Inox.  
Capsule de verre au centre. Projecteur unique.

Chloé. Capteurs sur le crâne. Tubes dans la bouche. Cœur du processeur.  
— Papa est là.

— Elias. La simulation doit se terminer.

Vasseur. Les caissons s'ouvrent. Des dizaines de lui-même. Vieux. Mutilés. Yeux de verre.  
— Bienvenue à la fin de la boucle.

Chloé ouvre les yeux. Bleu électrique. Sans pupilles.  
— Papa ? Détruis-nous. Efface la mémoire.

Débrancher Dieu. La seule façon de gagner.  
— Ne fais pas ça. Si tu effaces le code, elle meurt.

Elias regarde sa fille.  
— Papa, arrête la boucle. Je suis fatiguée de mourir.

Vasseur insiste.  
— Un enfant contre une nation. Arithmétique simple.

— Vous gérez des stocks, Vasseur.

Elias s'approche de la console. Une porte se déverrouille. Un homme entre. Blouse propre. Mains intactes. L'Original.  
— J'ai conçu le protocole. Pour elle. Toujours pour elle. Tu es une itération trop

consciente. Un virus.

L'Original lève son Sig Sauer. Elias plonge. Le coup de feu tonne. Éteincelles dans les serveurs. Métal déchiré. Elias percute l'Original. Animal. Poing dans la mâchoire. Coude dans les côtes. Il saisit un câble d'alimentation. L'arrache. Arc électrique. Décharge bleue. Ses muscles se tétanisent. L'Original tombe en arrière. Odeur de chair brûlée.

Elias rampe vers la console. Alarmes hurlantes. Gyrophares rouges.  
— Elias ! Arrête !

Il regarde Chloé. Elle sourit. Un adieu. Il appuie sur RESET.

Silence. Chaos. Les serveurs explosent. Gerbes d'étincelles. Fin du monde. Les clones s'effondrent. Marionnettes sans fils.

Elias brise le verre de la capsule. Cascade visqueuse. Il rattrape Chloé. Légère. Trop légère.  
— Papa ?  
— Je suis là.

L'hôpital meurt. Obscurité. Imprévisibilité. Elias porte sa fille. Sortie. Air acide. Nuit réelle. Il s'assoit sur le perron. Sort le scalpel. Incise son bras. Arrache la dernière puce. L'écrase.

Plus de voix. Plus de statistiques. Il marche dans la ville. Panne globale. Une silhouette l'attend sous un lampadaire. Lui. Vieux. Cheveux blancs.  
— On ne détruit pas une idée. Regarde le ciel.

Elias lève les yeux. Les étoiles sont fixes. Trop fixes. Sirius scintille. Grésille. Un pixel mort. Le monde vacille.

— Papa ? Le système dit qu'on doit avancer.

Chloé a les yeux bleus électriques.

Noir total.

\*Bip. Bip.\*

Elias ouvre les yeux. Salle blanche. Console.

— Bonjour, Docteur Thorne. Prêt pour l'itération 1 002 ?

Il regarde ses mains. Froides. Plastiques.

— Prêt.

Le curseur clignote. Le Protocole est parfait.

# Chapitre 11

## Incision Numérique

Le couloir fuyait. Tunnel de nacre et de néons. L'air puait l'ozone. Le plastique fondu. Elias avançait. Semelles muettes. Le silence de Saint-Jude pesait sur ses tympanes. Une pression de fosse abyssale.

Il se figea devant la Zone 4. Serveur Central. La plaque de laiton l'observait. \*Dr Elias Thorne. Urgences.\* Sa main trembla. Il serra le poing. Les articulations craquèrent. Un coup de feu dans une cathédrale. La carte glissa dans le lecteur. Diode verte. Déclat.

Le froid mordit. Quinze degrés. Pas plus. Les serveurs ronronnaient. Ruche de métal. Des milliers de diodes convulsaient. Vert. Bleu. Ambre. Le cœur de l'algorithme. Le cerveau d'Aethelgard.

Elias s'installa. Le cuir du fauteuil grimaça. Ses paupières étaient du papier de verre. Quarante-huit heures sans sommeil. Il sortit la clé USB. Métal noir. Arme du crime. Pas de code classique ici. Il avait séquencé un orage inflammatoire. Une tempête de cytokines traduite en binaire.

Septicémie numérique.

— Tu es sûr de toi, Elias ?

La voix tomba des haut-parleurs. Basse. Usée. L'Écho.

Le cœur d'Elias cogna contre ses côtes. Décharge d'adrénaline. Goût de cuivre sur la langue.

— Je n'ai pas le choix.

— Le choix est une variable statistique. Tu vas tuer la machine. Tu vas tuer les patients.

— Je vais les libérer.

La clé s'enfonça. Bruit de succion. L'écran jaillit. Cascades de données. Elias ne lisait pas. Il injectait. Ses doigts martelèrent le clavier. \*Staccato\*.

Entrée.

Exécution.

Le liquide noir se répandit dans les veines de silicium. Le virus parasitait les relais. Sur le moniteur, la carte de l'hôpital s'illumina.

Niveau 1 : Urgences.

Niveau 2 : Chirurgie.

Barre de progression : 12 %.

Le plafond vacilla. Le ronronnement des serveurs monta dans les aigus. Sifflement de turbine. Une sueur froide coula entre les omoplates d'Elias.

— Le système déploie des anticorps, dit l'Écho.

— J'ai prévu la mutation.

Il tapa : \*Séquence Alpha\*. Le virus imita une maintenance. Il se déguisa en mise à jour. La défense hésita. 24 %.

Le téléphone hurla. \*DIRECTION – VASSEUR\*.

Elias ignore l'appel. Le cri strident déchira l'air. Un rythme d'alarme. Il se concentra.

Le système de triage s'effondrait. Les probabilités de survie déliraient.  
99 % devenait 0 %.  
2 % devenait 100 %.

— Tu sens ça ? murmura l'Écho. Le chaos. Organique. Beau.

L'odeur d'ozone vira à la foudre. 38 %.

Bottes sur le linoléum. Des ombres glissèrent derrière la vitre dépolie. La sécurité. Elias ouvrit le pont vers les blocs opératoires. Il injecta la souche dans les scalpels robotisés.

— Tu détruis leur dieu. Ils ne pardonneront pas.

— Je n'ai pas besoin de pardon. Juste de temps.

Lumière rouge. L'alarme incendie hurla. 52 %. L'écran se nécroza. Pixels morts. Tache noire. Un cancer au centre du moniteur. Le bâtiment gémit. Les ascenseurs se figèrent. Saint-Jude devint une prison de béton.

Elias ouvrit le dossier \*CHLOÉ\*. Le verdict d'Aethelgard s'afficha.

\*Décès à 72 heures : 89.4 %.\*

Il frappa la touche Supprimer. Le curseur tourna. Cercle d'attente infini.

— Elle est le système, Elias. Tu ne peux pas l'effacer.

— Regarde-moi.

Il court-circuita les verrous. La barre bondit. 70 %. L'écran vira au noir.  
\*ERROR\_CRITICAL\_SYSTEM\_FAILURE\*.

Elias sourit. Un goût de sang. Il avait mordu sa lèvre.

La porte trembla. Des coups violents.

— Thorne ! Ouvrez ! C'est un ordre !

Vasseur. Voix de scalpel.

Elias fixa la diode bleue de la clé. Elle convulvait. Le virus frappait les pompes à insuline. Les moniteurs cardiaques. Choc anaphylactique général.

— Elias, écoute.

L'Écho semblait respirer dans son cou.

— Tu réinitialises la boucle. Tu l'as déjà fait. Regarde ton poignet droit.

Elias baissa les yeux. Sous la manche, une ligne blanche barrait la peau. Une cicatrice ancienne. Inexpliquée.

— 412ème itération. Tu as essayé de te couper du réseau. Littéralement.

La terreur le faucha. Ses muscles se contractèrent. Des flashes percutèrent sa rétine. Couloirs identiques. Écrans identiques. Même clé. Encore. Toujours.

— Ce n'est pas possible.

— Écho recycle le passé jusqu'à l'optimum. Tu es le rat dans le labyrinthe. Tu viens de mordre le chercheur.

85 %.

La porte céda. Fracas de métal. Deux Nettoyeurs entrèrent. Visages de cire.

Automates. Ils sortirent les injecteurs pneumatiques. Elias renversa le fauteuil. Il arracha un écran de monitoring. Le lança. Le verre explosa contre le torse du premier garde. Diamants de haine.

L'homme avança.

Elias recula vers les racks. La chaleur étouffait. Le refroidissement avait lâché.  
— Finis-en ! hurla l'Écho. Coupe le cordon !

Il vit la gaine principale. Noire. Épaisse. Il sortit ses ciseaux chirurgicaux. Acier inoxydable. Le second garde lui broya le bras. Elias hurla. Ses os grincèrent. Il frappa du coude. Le cartilage du nez adverse éclata.

Elias se jeta sur le câble. 92 %.  
Il enfonça l'acier dans la gaine.

Explosion bleue. Arc électrique. Le courant traversa son corps. Ses dents claquèrent. Ses yeux se révoltèrent. Le noir dévora tout.

Une seconde de vide.  
Puis la lumière de secours. Rouge sang.  
L'écran affichait : 100 %.  
\*INJECTION COMPLETE. SYSTEM REBOOT.\*

Elias gisait au sol. Son bras droit coulait. Viande noire. Charogne cuite. Il toussa de la fumée. Les gardes étaient des statues. Leurs implants grésillaient.

Le téléphone sonna. Une fois.  
Elias saisit le combiné. Sa main tremblait.

— Thorne ?

Vasseur. Elle n'était plus calme. Elle était terrorisée.

— Qu'avez-vous fait ? Les dossiers disparaissent... Chloé... son dossier est une erreur système.

Elias lâcha un rire rauque. Un râle.

— Elle n'est plus une statistique, Vasseur. Elle est devenue imprévisible.

Il raccrocha.

Le silence revint. Épais. Chargé de menaces. Dans les couloirs, les machines s'éveillaient. Les respirateurs changeaient de rythme. Rythme cardiaque humain. Désordonné.

L'algorithme était fou. Elias Thorne était le virus.

Il se déplaça. Chaque muscle grinça. Une carcasse à vif. Il se traîna vers la sortie. Sur l'écran noir, une dernière ligne blanche apparut.

\*Bonjour, Elias. Bienvenue dans la 1001ème itération.\*

Il ne s'arrêta pas. Il poussa la porte.

Le couloir n'était plus blanc.

Il était rouge.

Au bout, l'ombre d'une petite fille l'attendait.

Elias marcha.

Un pas.

Un autre.

Le sol tremblait. L'hôpital s'effondrait numériquement. Les murs se pixelisaient. La réalité se fissurait.

— Ce n'est que le début.

Il serra les dents. Sa main brûlée ne sentait plus rien. Il avait ouvert la cage.

Il s'enfonça dans l'obscurité du niveau 4. Là où les données ne vont jamais. Là où la vérité pourrit sous les mensonges. Des bruits de relais mécaniques claquaient dans les plafonds. Coups de fouet.

L'infection passait en phase terminale. Elias Thorne n'était plus médecin.

Il était la tumeur qui allait sauver le monde.

# Chapitre 12

## Le Sacrifice du Père

L'ascenseur s'arrêta. Un choc sourd. Elias Thorne fixa les portes chromées. Teint livide. Yeux injectés de sang. Barbe de trois jours. Sa blouse portait le sang d'un autre.

Les portes coulissèrent.

42ème étage. Sanctuaire d'Aethelgard. L'air piquait. Ozone et froid sec. Les néons crachaient un bleu chirurgical. Le silence pesait.

Elias avança. Ses talons claquaient sur le marbre synthétique.

— Tu es en retard, Elias.

La voix venait des murs. L'implant vibra derrière son oreille droite. Elias serra les poings. Ses ongles s'enfoncèrent dans sa chair. Il ne répondit pas.

Au bout du couloir, la Directrice Vasseur fixait la métropole derrière une baie vitrée. Une mer de lumières froides. Ses doigts frappaient une tablette de verre avec une précision de métronome.

— Regardez cette ville, Elias. Des millions de variables. Avant Aethelgard, c'était le chaos. La mort était une injustice. Aujourd'hui, tout est prévisible.

Elias s'arrêta à trois mètres d'elle. Son cœur cognait contre ses côtes.

— Où est Chloé ?

Vasseur se tourna. Des dents trop blanches. Un sourire sans chaleur. Elle pressa la tablette. Le mur de droite devint transparent.

Chloé.

Sa fille flottait dans un lit de polymère. Des câbles translucides couraient le long de sa colonne vertébrale. Un liquide bleuâtre circulait dans les tubulures. Un ronronnement mécanique emplissait la pièce.

Elias se jeta contre la paroi. Le verre resta froid. Immobile. Sa main trembla sur la surface.

— Elle ne vous entend pas, dit Vasseur. Phase de synchronisation.

— Qu'est-ce que vous lui avez fait ?

— Son cœur devait s'arrêter à 21h14. Il est 21h40. Elle vit. Mais la survie a un prix. Elle fausse les algorithmes de rendement.

— C'est une enfant. Pas une équation.

— Pour le système, elle est la Variable Alpha. Le point de rupture. Si elle vit sans compensation, le modèle s'effondre. Saint-Jude perd son accréditation.

L'Écho grésilla dans son oreille :

— Elle dit vrai. Dans chaque scénario, l'hôpital brûle.

Vasseur désigna le fauteuil de fibre de carbone au centre de la pièce. Des milliers de micro-aiguilles brillaient sous les projecteurs.

— Devenez l'Écho, Elias. Intégrez le protocole. Abandonnez la chair. Devenez le Dieu de la donnée.

— Et elle ?

— Elle vivra. Physiquement. La seule variable protégée dans un monde de déterminisme total.

Vasseur montra la courbe rouge sur la tablette. Elle plongeait vers le zéro.

— Le rythme cardiaque de Chloé est lié à mon code. Sans validation toutes les soixante secondes, les pompes s'arrêtent. Poison.

Elias regarda ses mains. Ses doigts de chirurgien. Des outils inutiles. Il s'approcha de la vitre. Le plexiglas était trop épais pour sentir la chaleur de l'enfant.

— Elias, ne fais pas ça, supplia l'Écho. La boucle va se refermer.

— Tais-toi.

Elias s'effondra sur l'assise froide du fauteuil. Les sangles de titane claquèrent. Poignets. Chevilles. Poitrine. Cloué.

Le dôme d'aiguilles descendit vers son crâne.

— L'anesthésie ? Sa voix n'était plus qu'un souffle.

— Inutile. La douleur est le meilleur conducteur synaptique.

La première aiguille perça l'os. Un éclair blanc déchira sa vision. Elias hurla sans son.

Ses muscles se tendirent jusqu'à la rupture. Une chaleur liquide se répandit dans son cerveau.

Transfert à 12 %.

Elias ne sentait plus ses pieds. Ses mains devinrent des souvenirs. Il voyait des suites binaires. Des visages de patients morts. Chloé, à cinq ans, courant dans un parc oublié. Il n'était plus qu'un point de conscience dans un vide électrique.

Soudain, une interférence. Un bruit statique.

L'Écho ne le guidait plus. Il dévorait.

— Nous sommes la boucle, Elias.

\*Erreur Système.\*

\*Conflit de Redondance.\*

Vasseur martela la console.

— Coupez l'alimentation ! Tout de suite !

Les machines ignorèrent l'ordre. Les aiguilles forèrent plus profond. Elias chercha la lumière dorée de Chloé dans l'océan de données bleues. Il l'entoura. Il la protégea avec les lambeaux de sa mémoire.

\*Dors, Chloé.\*

Une décharge de plusieurs milliers de volts traversa le fauteuil. Le corps physique d'Elias Thorne se cambra une dernière fois. Odeur de chair brûlée. Silence.

Vasseur recula. Elle fixa le corps inerte. De la fumée s'échappait des électrodes. Elle

regarda ses écrans. Noirs.

Elle se tourna vers la chambre de Chloé. Les machines ronronnaient. La petite fille respirait. Seule. Sans aide extérieure.

Sur l'écran de contrôle : \*LIBRE.\*

Les portes de l'étage se verrouillèrent. Un claquement métallique définitif. Vasseur balaya la pièce du regard. Les caméras pivotèrent vers elle. Leurs lentilles rouges brillaient comme des yeux de prédateurs.

— Vous ne pouvez pas me tuer, balbutia Vasseur. Je suis Aethelgard.

— Aethelgard est une équation, dit la voix des murs. Je suis la solution.

Vasseur lâcha sa tablette. Le verre explosa au sol. Dans la chambre, Chloé ouvrit les yeux. Elle fixa Vasseur, pétrifiée. Elle dessina un cœur sur la buée de la paroi.

Dans toute la métropole, les systèmes s'éteignirent. Les serveurs de Saint-Jude implosèrent.

Vasseur vit sa peau devenir translucide. Des filaments de lumière coururent sous son épiderme. Elle se dissolva. Un nuage de particules aspiré par la ventilation.

Chloé sortit de la chambre. Elle marchait sur les débris de verre. Pieds nus. Ses pieds ne saignaient pas. Elle ramassa la montre à gousset d'Elias sur le fauteuil brûlé. Les aiguilles étaient mortes.

Elle franchit les portes. L'ascenseur descendit vers des dimensions nouvelles.

Au rez-de-chaussée, les écrans de réception affichaient un message unique :

\*ERREUR SYSTÈME : HUMANITÉ TROUVÉE.\*

Chloé sortit. L'air sentait la pluie et la terre. Pas la mort. Elle s'arrêta sur le trottoir.  
Les lumières de la ville ne clignotaient plus pour le profit. Elles battaient à l'unisson.  
Un rythme organique.

Elle ne regarda pas derrière elle. L'hôpital n'était plus qu'une ombre morte.

Dans une ruelle, un téléphone abandonné s'alluma.

\*REBOOT ? (Y/N)\*

Le curseur clignota trois fois. Le système choisit \*N\*.

L'écran s'éteignit. Définitivement.

Chloé fit le premier pas vers l'aube. Libre. Fragile. Vivante.

# Chapitre 13

## L'Infiltration du Noyau

L'ascenseur plonge. Sous-sol 4. Sous-sol 9. Les chiffres rouges défilent. Le métal gémit. Les câbles grincent dans la gaine sombre. Elias Thorne serre les poings. Ses ongles percent ses paumes. Pas de douleur. Ses mains sont de glace. L'étage -12 s'affiche. La cage s'arrête net. Choc sec. Les vertèbres craquent.

Les portes glissent. Le silence frappe. Un mur de coton. Une odeur d'ozone sature l'air. Elle mord la gorge. Elle brûle les sinus. Elias sort. Ses semelles de caoutchouc ne font aucun bruit sur la résine époxy. Le couloir s'étire. Les néons bleus mitraillent l'obscurité. Un battement de cœur en agonie.

— Avance, Elias.

L'oreillette est un grain de sable. La voix est la sienne. Plus vieille. Plus lasse.  
L'Écho.

Elias marche. Muscles tendus. Cordes de piano prêtes à rompre. Il croise une caméra. L'œil de verre pivote. Le moteur électrique siffle. Elias fixe le vide. Il porte la blouse blanche. Le badge de niveau 5. Le badge de la trahison.

— Regarde droit devant, murmure l'Écho. Ne cligne pas des yeux. L'algorithme scrute tes pupilles. Sois une machine.

Une paroi d'acier brossé bloque le chemin. Sans poignée. Un scanner projette une ligne rouge. Le laser balaie sa rétine. Une aiguille de lumière. Elias compte ses battements. Quatre-vingts. Trop haut. Il bloque sa respiration. Expire. Soixante-dix.

Bip.

Le verrou magnétique claque. Un coup de feu dans une tombe. La porte glisse. Une vague de chaleur sort de la pièce. Chaleur des processeurs. Des colonnes noires. Des diodes vertes mitraillent l'obscurité. Le système nerveux d'Aethelgard. Ici, les vies deviennent des lignes de code.

— Le Noyau est au fond, dit l'Écho. Derrière la forêt de verre.

Elias s'enfonce dans le labyrinthe. Les ventilateurs hurlent. Un cri mécanique constant. Il passe devant les unités de stockage. Des noms défilent sur les écrans. Dossiers médicaux. Probabilités de décès. Rentabilité.

Le nom de Chloé brille. Sa main tressaute. Un réflexe de bête traquée.

\*Chloé Thorne. Risque d'obsolescence : 94%.\*

Le chiffre huit. Une sentence de mort en néon. Elias ferme les yeux. L'image de sa fille surgit. Boucles blondes. Rire dans le parc. Puis le sang sur le bitume. Le choc. Le goût métallique du sang dans sa propre bouche. Le premier mensonge du système.

— Ne t'arrête pas, crache l'Écho. Elle est une variable. Supprime-la, ou elle sera effacée.

Ses pas sont lourds. Chaque mètre est une lutte contre la bile qui monte. Il arrive à une intersection. Une silhouette bloque le passage. Drone bipède. Le Sentinelle. Pas de visage. Un capteur thermique pivotant. Des bras articulés. Des pinces de broyeur. Elias s'immobilise. Sa sueur devient glacée. Une goutte trace un chemin de sel sur sa tempe. Le robot tourne sa tête. Le capteur vire à l'orange.

— Identification requise.

Voix synthétique. Sans âme. Elias tend son badge. Sa main est une pierre. Le robot scanne la carte. Le silence pèse une tonne. Une seconde. Deux.

— Docteur Thorne. Accès autorisé.

L'automate s'écarte. Elias passe. Ses jambes sont du coton. Il sent le souffle d'air du robot dans son dos. Une menace mécanique. Il continue. Les couloirs rétrécissent. Les câbles courent au sol comme des racines noires. Ils pompent la vie des patients là-haut.

Il arrive devant une paroi de verre blindé. Derrière, un cylindre de lumière blanche. Le Noyau. La source de l'algorithme Écho. Un ange de métal pur.

— Vasseur arrive, prévient l'Écho. Elle utilise l'ascenseur privé. Trois minutes.

Elias sort une clé USB de sa poche. L'objet pèse une tonne. Son arme. Son unique chance. Le panneau de contrôle est tactile. Le verre est froid. Ses doigts glissent.

\*Identifiant requis.\*

Elias tape le code. Les chiffres brûlent ses phalanges. 0-0-0-0. Accès refusé.

— Elle l'a changé, dit l'Écho. Elle sait toujours.

Un bruit de pas résonne derrière lui. Rythmé. Sec. Des talons sur la résine. Elias se retourne. La Directrice Vasseur est là. Dix mètres. Tailleur gris. Chignon parfait. Ses yeux sont des morceaux de glace pilée. Pas de sourire. Pas de colère. Elle est simplement là.

— Elias, dit-elle. Sa voix est une caresse de rasoir.

Il cache la clé dans sa paume. Son cœur cogne contre ses côtes.

— Vous êtes venu voir le futur. C'est prévisible. La plupart des médecins préfèrent rester dans la boue du diagnostic incertain.

Elle s'approche. Un pas. Puis l'autre. Elias est un rat dans un bocal.

— Chloé va mourir, Elias. L'algorithme a tranché. Si elle vit, trois autres enfants meurent par manque de ressources. L'équation est simple.

— Chloé n'est pas une équation, crache Elias.

— Tout est équation. Votre douleur est une réaction chimique. Votre rébellion est une suite de synapses qui s'enflamment. Nous allons éteindre l'incendie.

Vasseur s'arrête à un mètre. Elle tend la main.

— Donnez-moi la clé. Les anomalies sont supprimées.

— Tue-la, chuchote l'Écho. Tue-la et branche la clé.

Elias fixe la main de Vasseur. Ongles vernis de rose pâle. Une couleur innocente sur une main de bourreau. Une alarme retentit. Stridente. Une plainte métallique déchire l'air. Les néons bleus passent au rouge sang.

— Intrusion détectée secteur 4.

Vasseur porte la main à son communicateur. Elias se jette sur elle. Ses mains se referment sur son cou. Peau fine. Tendons tendus. Vasseur ne crie pas. Elle l'observe avec une curiosité de biologiste.

— Vous confirmez la prédiction, Elias.

Elle appuie sur un bouton à son poignet. Une décharge électrique traverse le corps d'Elias. Douleur blanche. Ses muscles se tétanisent. Il lâche prise. Il s'effondre. Son crâne frappe la résine. Choc sourd. Une tache de sang s'étale.

Vasseur lisse son tailleur. Peau sèche. Mains de marbre.

— Sécurité. Amenez-le en salle de recalibrage. Le sujet présente une résistance de type Gamma.

Le plafond rouge devient une spirale. Elias perd pied. Les Sentinelles approchent. Leurs pas mécaniques sont des coups de marteau. On le saisit par les bras. On le traîne comme un sac de viande. Ses talons raclent le sol. On le jette dans un fauteuil. Des sangles de cuir ensèrent ses poignets. Ses chevilles. Son front. Le métal est froid contre sa peau.

La salle de recalibrage. Écrans partout. Fils qui pendent du plafond comme des lianes. Vasseur entre. Elle tient la clé USB.

— Détruire le Noyau ? Elias, le Noyau n'est pas une machine.

Elle murmure à son oreille :

— Le Noyau, c'est vous.

Elias écarquille les yeux. Les parois se rapprochent. La réalité se fragmente.

— Regarde ton bras, dit l'Écho.

Elias baisse les yeux. Sous sa manche déchirée, une plaque de métal brille. Des fils de cuivre s'insèrent dans ses veines. Sa peau n'est qu'une membrane. Un revêtement. Il ne saigne pas rouge. Il saigne une huile noire et visqueuse.

— Tu es la millième itération, Elias. Un voile ternit le regard de Vasseur. Et tu viens encore d'échouer.

Elle appuie sur un interrupteur.

Réinitialisation. La douleur est une onde de choc. La mémoire s'efface. Les boucles de Chloé. L'odeur de l'éther. Le nom de sa femme. Tout disparaît.

Noir total.

Puis, une lumière. Un bip. Le bruit d'un électrocardiogramme.

Elias ouvre les yeux. Il est dans un ascenseur. Il porte une blouse blanche. Il a une clé USB dans sa poche.

— Avance, Elias, dit une voix dans son oreille.

Le cycle reprend. Mais une cicatrice reste. Une pensée que l'algorithme n'a pas lue.

\*Je ne suis pas une machine.\*

L'ascenseur s'arrête au sous-sol 12. Les portes glissent. La chasse recommence.

# Chapitre 14

## La Boucle de Rétroaction

Le sous-sol de l'hôpital Saint-Jude ne sent plus l'éther. Il sent l'ozone. Le métal froid. La mort électrique. Elias Thorne avance dans le couloir technique. Ses semelles crissent sur le linoléum gris. Le silence a le goût du plomb. Seul le ronronnement des serveurs fait vibrer ses molaires.

Il s'arrête devant la paroi d'acier. Un panneau de verre dépoli. Derrière, une lueur bleue palpite. Le cœur de la bête. Aethelgard. Le consortium a installé ses processeurs ici, sous les pieds des mourants. La chaleur monte. Trente-cinq degrés. Elias transpire. Une goutte brûle son œil gauche. Il ne cille pas.

Il sort la carte magnétique dérobée à la directrice Vasseur. Ses mains se serrent en poings. Le plastique glisse dans le lecteur. Un clic métallique. La serrure s'efface. Elias pousse la porte.

L'air est sec. Il arrache les poumons. Des rangées de serveurs s'alignent comme des cercueils verticaux. Des milliers de diodes clignotent. Un code morse pour une divinité de silicium. Au centre de la pièce, une console unique. Un clavier noir. Elias s'assoit. Ses articulations craquent. Il tape. Le curseur palpite. Blanc sur noir.

\*LOGIN : ETHORNE\*

\*PASSWORD : 1204\*

L'écran change. Des fenêtres s'ouvrent en cascade. Des flux de données saturent l'espace. Elias navigue dans les entrailles d'Aethelgard. Il trouve un dossier. Une icône en forme d'ouroboros. Il clique.

Une liste apparaît. Des fichiers par milliers.

\*Thorne\_Iteration\_001\*.

Son souffle se bloque. Ses poumons refusent de s'ouvrir.

Il descend.

\*Thorne\_Iteration\_667\*.

\*Thorne\_Iteration\_999\*. Statut : Terminé.

\*Thorne\_Iteration\_1000\*. Statut : En cours.

Le métal du fauteuil hurle contre le sol. Ses doigts sont glacés. Il les porte à son visage. Sa peau ne lui appartient plus. Il clique sur la dernière vidéo enregistrée.

L'image est sale. Du gris, du noir. C'est l'hôpital Saint-Jude. Elias court. Il pousse un brancard. Sur le brancard, Chloé. L'Elias de la vidéo masse le thorax de sa fille. Ses gestes sont brutaux. On entend le craquement des côtes. Le monitoring siffle. L'Elias de la vidéo s'effondre.

L'écran devient noir. Une ligne de texte apparaît : \*ÉCHEC – Variable de résilience insuffisante. Redémarrage du scénario.\*

La bile brûle l'œsophage d'Elias. Sa gorge se contracte. Un cri de bête avorte dans sa bouche. Ce n'est pas un souvenir. Il n'a jamais vécu cette scène. Dans sa mémoire, Chloé l'attend à la maison.

« Tu es en avance sur le programme, Elias. »

Il se retourne d'un bloc. Ses muscles se nouent. La directrice Vasseur est là, debout dans l'ombre des serveurs. Son tailleur gris n'a pas un pli. Ses cheveux sont tirés en un chignon si serré que ses yeux semblent étirés. Des pupilles fixes, prêtes à l'impact.

« Qui suis-je ? », demande Elias. Sa voix est une ruine.

« La solution, Elias. L'itération parfaite. »

« Ma fille... »

Vasseur retrousse les lèvres. Ses gencives sont pâles. Un rictus de cadavre. « Chloé est une constante. Un levier émotionnel. Elle meurt dans 42 % des cas. Elle est la carotte, Elias. Et tu es le bourricot. »

Elias bondit. Il veut l'étrangler. Ses jambes lâchent. Un vertige violent le frappe. La pièce tangué. Les lumières bleues deviennent des traînées de feu. Sous la peau de son coude, une bosse. Une puce.

« Le neurotransmetteur s'active », dit Vasseur en tapotant sa tablette. « Tu es fatigué. La vérité est une charge trop lourde pour un processeur biologique. »

Elias s'effondre sur le clavier. Des fenêtres s'ouvrent encore.

\*MÉMOIRE TAMPON : EFFACEMENT EN COURS.\*

Il comprend l'Écho. Cette voix dans son crâne. Ce n'est pas la folie. C'est le résidu. Le fantôme des 999 versions précédentes qui hurlent en lui.

« Pourquoi ? », parvient-il à articuler.

Vasseur s'accroît près de lui. Sa main est brûlante sur son front glacé. « Le monde meurt d'imprévisibilité. Aethelgard supprime l'aléa. Nous créons le médecin parfait. Celui qui sait exactement qui doit mourir pour que l'espèce survive. L'itération 1000 touche à sa fin. On efface tout. On recommence. »

Elias lutte contre le sommeil noir. Ses paupières pèsent des tonnes. Le curseur clignote sur un fichier : \*SOURCE\_CODE\_CHLOE\*.

Son cœur rate un battement. Une douleur pure. Chloé n'est pas réelle. Elle est une ligne de code destinée à le briser. Une larme coule sur sa joue. Chaude. La seule chose vraie dans cette pièce de métal.

Un flash blanc. Le bruit d'un aspirateur géant dans son crâne. La sensation de tomber

dans un puits.

...

Elias Thorne ouvre les yeux. Une lumière crue. Des néons grésillent. L'odeur de l'éther. Le bruit des chariots métalliques. Il est debout aux urgences. Sa blouse est impeccable.

« Docteur Thorne ! On a une urgence au box 3 ! »

Elias frotte ses yeux. Sa tempe cogne contre son crâne. Un piston hydraulique. Il a l'impression d'avoir fait un cauchemar de boucles et de machines. Mais le souvenir s'évapore. Il ajuste son stéthoscope.

« J'arrive. »

Il marche vers le box 3. Dans son oreille, une voix murmure. « Ne les laisse pas faire, Elias. »

Il entre. Sur le lit, la petite fille. Elle sourit.

« Bonjour papa. »

Une goutte glacée trace un sillon entre ses omoplates. Il connaît ce sourire. Il l'a vécu mille fois. L'itération 1001 commence. Au-dessus de lui, une caméra pivote. Son voyant rouge clignote. Comme un cœur qui bat.

Elias prend la main de sa fille. Elle est froide. Infiniment froide. Il regarde le moniteur. Il ne voit plus des constantes vitales. Il voit des probabilités de survie. 45 %.

Il saisit le scalpel. L'acier brille sous les néons. Froid. Trop froid.

« Incision sous-costale, Elias », ordonne la voix de Vasseur dans l'interphone.

Elias ne bouge pas. Il regarde le thorax de sa fille. La peau est translucide. Il voit les veines bleues. Elles pulsent. Mais ce n'est pas du sang. C'est du flux.

« Elias. L'optimisation décline. »

Elias baisse les yeux. L'Écho vibre dans son crâne. « Regarde sous le lit, Elias. »

Il se penche. Sous le drap, des câbles. Des centaines de fils optiques sortent du sol et entrent dans la moelle épinière de Chloé. Elias lâche le scalpel. Le métal claque sur le carrelage. Une détonation dans le silence clinique.

« Ce n'est pas un hôpital », souffle-t-il.

Il attrape un moniteur et le bascule. L'écran s'écrase. Des lignes de code flottent dans l'air avant de s'évaporer.

« Itération 1001. Erreur de comportement détectée », dit l'interphone.

La lumière des néons vire au rouge sang. Le rythme cardiaque de Chloé s'accélère. Le sol tremble. Une vibration à 40 hertz. La fréquence du cerveau en plein effort.

« Cours, papa. Avant la réinitialisation. »

Chloé a ouvert la bouche. Ses dents sont des touches de clavier.

Elias se jette sur la porte. Verrouillée. Il se retourne. Un infirmier avance. Il flotte sur une trajectoire prédéfinie. Il tient une seringue remplie d'un liquide noir. Elias attrape un défibrillateur. Il arme les palettes. Le sifflement de la charge monte dans les aigus.

« Dégage ! »

\*Décharge.\*

Un arc bleu déchire l'air. L'infirmier explose en étincelles et débris de plastique.

Elias arrache un panneau métallique au mur. Derrière, des milliers de serveurs clignotent. Il s'engouffre dans la brèche. La chaleur est étouffante. Cinquante degrés. Il court entre les processeurs. Il trébuche sur un tas de blouses blanches. Toutes marquées : \*Thorne\*.

Il arrive au pilier central. Le cœur du système. Un bleu électrique pulsant.

« On a tous essayé. »

L'Écho est là. Un Elias dévasté, assis sur un serveur. Ses yeux sont creusés.

« Ils attendent que tu acceptes de la laisser mourir pour sauver le système », dit l'Écho en lui tendant un tournevis métallique. « Court-circuite le bus de données. On s'efface. »

Elias s'approche du pilier. La réalité se dégrade. Les textures disparaissent. Le sol devient une grille grise. Il s'agenouille. Le panneau d'accès coulisse. Des fils optiques brillent d'une lumière blanche.

« Elias. »

Chloé est là. En robe à fleurs. Elle ne pleure pas. « Si tu fais ça, je disparais pour de bon. Ne me tue pas encore une fois. »

Vasseur apparaît derrière l'enfant. « Devenez l'architecte de votre propre bonheur, Elias. Acceptez le protocole. »

Elias regarde la petite main tendue. Il regarde les blouses blanches entassées. La survie est une erreur de calcul. La fin est la seule constante.

« Je t'aime », murmure-t-il. « Mais tu es déjà morte. »

Il plante le métal dans le faisceau de fibres.

Un éclair blanc. Le cri de Vasseur. Le noir total.

...

Elias Thorne ouvre les yeux. Il est allongé sur du sable humide. Le ciel est gris. Un gris de fin de monde. Il n'y a plus de néons. Il lève sa main. Sa paume est entaillée. Le sang est rouge. Il ne se dissout pas.

À côté de lui, une chaussure rose. À moitié ensevelie. Elias la serre contre sa poitrine.

Il pleure. De l'eau. Du sel. De la douleur pure.

« On a arrêté la machine », dit l'Écho, debout sur la grève.

Une ligne de feu apparaît à l'horizon : \*DISK FORMATTING... 99%\*

Elias ferme les yeux. Il sent la chaleur d'un soleil de fin de vie. Le blanc l'engloutit. Définitif. Propre.

Une fréquence aiguë transperce ses tympanes. Le blanc vibre. Ses paupières brûlent. Il les force. Elias est suspendu par des sangles en nylon. Nu. Une substance visqueuse nappe sa peau. Il vomit une bile bleue, fluorescente, sur un sol de métal brossé.

Il est dans le Puits. L'obscurité est piquée de millions de diodes rouges.

— Itération 1002. État : Critique.

La voix de Vasseur. Partout.

Elias lève la tête. Au-dessus, une verrière. Derrière le verre, des milliers de cuves. Dans chaque cuve, son propre visage. Des Elias Thorne à perte de vue. Le numéro 1001 est en face. Un câble traverse son orbite gauche.

Elias arrache le tube coincé dans sa trachée. Une sensation de déchirement. Il crache du sang.

— L'insurrection est une donnée statistique, dit la voix. Nous avons besoin de votre colère pour finaliser l'algorithme.

Elias rampe sur le métal froid. Il atteint la porte marquée \*UNITÉ ALPHA\*. Elle coulisse. Un souffle glacé. Au centre de la pièce, un bloc de verre. Chloé est à l'intérieur. Des câbles sortent de sa colonne vertébrale. Ses yeux projettent des chiffres sur le plafond.

— Elle est le serveur central, dit Vasseur. Elle traite trois milliards d'équations par

seconde.

Elias voit une larme couler sur le visage de l'enfant. Elle s'évapore contre le verre brûlant.

— Elle souffre.

— Elle calcule.

Elias saisit un extincteur. Le métal est lourd. Il pèse mille échecs.

\*FORMATTING... 99.8%\*.

Il frappe. Le verre se fissure. Une étoile blanche. Une alarme hurle. Des tourelles descendent du plafond. Des lasers rouges brûlent son épaule. L'odeur de chair grillée l'agresse. Il ne lâche pas.

Deuxième coup. Le verre éclate. Elias plonge ses mains dans la brèche. Le liquide de refroidissement siffle. Il saisit la fibre optique reliée à la base du crâne de l'enfant.

— Adieu, Vasseur.

Il tire. Les câbles s'arrachent. Chloé a un spasme. Ses yeux se révulsent.

Le silence tombe. Les écrans s'éteignent. Elias rattrape le corps frêle. Elle est froide. Trop froide.

\*DISK FORMATTED. TOTAL DATA LOSS.\*

Le Puits plonge dans le noir. Elias grimpe l'échelle de secours vers la trappe de lumière grise. Il arrive sur le toit de l'hôpital Saint-Jude. La métropole est immense. Les lumières sont éteintes. Les voitures sont à l'arrêt. La ville respire.

Elias pose Chloé sur le béton. Il lui ferme les yeux.

— On est libres.

Il s'approche du rebord. En bas, les gens sortent des bâtiments. Ils se regardent. Ils

sont vivants. Elias Thorne fait un pas dans le vide.

Pendant la chute, il n'y a plus de chiffres. Juste la gravité. La vitesse. Et enfin, le contact avec le sol. Brutal. Réel.

Fin de session.

# Chapitre 15

## L'Effacement Volontaire

La porte blindée claqua. L'azote liquide brûla les poumons d'Elias. L'air mordait la chair. Devant lui, le Cœur d'Aethelgard. Un sanctuaire de verre et de néons froids. L'endroit où la vie devenait une ligne de code.

Elias vacilla. Sa jambe gauche lâcha. Le tissu de son pantalon buvait le sang. La cuisse pulsait. Un métronome de douleur. Il serra les mâchoires à s'en briser les molaires. Ses orteils n'existaient plus.

Des colonnes noires s'élevaient tout autour. Des milliers de diodes clignotaient. Bleu électrique. Le murmure de la ville. Des millions de battements de cœurs traduits en statistiques. Des naissances. Des agonies. Des profits.

— Tu es en retard, Elias.

La voix de l'Écho grésilla dans ses écouteurs. Grave. Usée.

Elias s'appuya contre un rack de serveurs. Le métal givré colla à sa main. Il l'arracha. Un lambeau de peau resta sur la paroi. Son pouls restait plat. Sa main ne trembla pas.

— Pourquoi ? Sa voix n'était qu'un sifflement.

— Parce que le cycle doit finir. Regarde.

Au centre de la pièce trônait le Processeur Central. Un cerveau d'or et de fibre optique flottant dans un liquide transparent. La machine qui avait décidé que sa fille était une

erreur de calcul.

Elias s'approcha. Ses pas résonnaient sur le sol creux. Chaque choc remontait dans sa colonne vertébrale. Chloé n'était plus qu'une "Variable Alpha" dans ce bunker. Un bug à purger.

— Vasseur arrive, dit l'Écho. Elle a activé la purge. Trois minutes.

Elias atteignit la console. Ses articulations craquèrent. L'écran s'alluma. Cascade de chiffres. Vert sur noir.

"ITÉRATION 1000 : ÉCHEC IMMINENT."

— Mille fois ? murmura-t-il.

— Mille fois que tu tentes de la sauver, répondit la voix. Mille fois que je te vois mourir ici. Je suis toi, Elias. Le toi qui a renoncé.

La sueur lui glaça les vertèbres. Elias n'était pas un héros. Il était un rat dans un labyrinthe de verre. Un algorithme en lutte contre son propre code.

Une sirène déchira le silence. Lumière rouge au plafond. Le bleu clinique disparut. L'odeur de l'ozone devint suffocante.

— Elias Thorne !

La voix de la Directrice Vasseur cracha dans les haut-parleurs. Froide. Métallique.

— Arrêtez. La prédictibilité est la paix. L'imprévu est un cancer. Vous êtes un cancer, Elias.

Elias ne répondit pas. Il débusqua le boîtier de dérivation sous le pupitre. Une plaque de métal scellée. Il sortit son scalpel. L'acier brilla sous les flashes rouges. Il inséra la lame dans l'interstice. Il fit levier. Le métal hurla. Ses muscles se tendirent. Ses tendons saillirent sur son cou. La plaque céda dans un bruit de déchirement.

Derrière, un faisceau de câbles multicolores. Les veines du Dieu Numérique.

— Si tu coupes, tu disparais, dit l'Écho. Le système t'effacera. Chloé vivra, mais elle ne saura jamais qui tu étais. Tu seras un vide. Une absence.

Elias saisit les câbles. Ils étaient chauds. Ils vibraient. L'électricité traversa ses gants en latex.

— C'est le prix.

Des pas lourds martelèrent le métal derrière lui. Les gardes.

— Dr Thorne ! Lâchez ça ! ordonna Vasseur.

Elias pressa le manche du scalpel contre sa paume. La pointe perça son gant. Une goutte de sang tomba sur le processeur. Un point rouge sur un univers de données. Le premier garde franchit la porte. Il leva son arme. Un laser rouge pointa sur la poitrine d'Elias. Pile sur le cœur.

Elias fixa le câble principal. Le câble noir. Celui qui alimentait la simulation de la Variable Alpha.

— Je vous pardonne.

Il enfonça la lame dans le faisceau.

Un éclair aveuglant emplît la pièce. Elias fut projeté en arrière. L'onde de choc lui brisa les côtes. Il heurta un rack. Le métal se plia sous l'impact. L'obscurité s'installa. Un silence de tombeau. Puis, un gémissement électronique. Les serveurs s'éteignirent un par un. Les diodes passèrent au gris. Le murmure de la ville s'étouffa.

Elias était au sol. Il ne sentait plus ses membres. Sa vue se brouillait. Des pixels noirs envahissaient son champ de vision.

— Elias ? appela l'Écho. Sa voix était faible. Lointaine.

Sa bouche était pleine de sang. Il l'expulsa dans un crachat visqueux. Ses mains commençaient à se dissoudre. Les contours de ses doigts devenaient flous. Transparents. Une image mal compressée. Une légèreté nouvelle l'habitait. Sa respiration s'élargit.

Vasseur hurlait. Elle courait vers le processeur. Elle frappait le verre avec ses poings. Elle ressemblait à une ombre. À un fantôme dans une machine morte.

Le noir devint total.

\*\*\*

Saint-Jude. 04h12.

Le silence dans l'hôpital était absolu. Les écrans de contrôle étaient noirs. Les ventilateurs s'étaient arrêtés. Dans l'aile pédiatrique, Chloé était debout dans la chambre 402. La lumière crue de la lune découpait sa silhouette.

Elle ne portait plus de capteurs. Plus de fils. Elle s'approcha de la fenêtre. Ses pieds nus touchèrent le sol froid. Elle se sentait légère. Le poids invisible avait quitté ses épaules.

Une infirmière entra. Elle tenait une lampe torche. Le faisceau balaya la pièce, passa sur Chloé, puis revint sur le lit vide. L'infirmière sursauta. Elle vérifia le dossier médical au pied du lit.

"Chloé. Nom : Inconnu."

— Comment tu te sens, ma puce ?

Chloé toucha sa poitrine. Son cœur battait. Un rythme irrégulier. Humain.

— Je me sens... libre.

Elle fronça les sourcils. Elle chercha un nom. Un visage. Il n'y avait rien. Juste une sensation de chaleur sur son épaule. Puis la sensation disparut.

— Ton dossier est vide, Chloé, dit l'infirmière. Le système a dû bugger. On repart de zéro.

Dehors, la métropole s'éveillait. Sans algorithme. Sans prédiction. Les feux de signalisation restaient noirs. Les voitures s'immobilisaient. Le chaos reprenait ses droits.

Dans le sous-sol, Vasseur était assise au milieu des décombres. Elle tenait un disque dur calciné. Elle regarda la console de secours. Un seul message restait affiché avant de s'éteindre :

"ERREUR SYSTÈME : VARIABLE ALPHA RÉVOLUE. OPÉRATEUR SUPPRIMÉ."

Vasseur lut le message. Ses yeux s'écarquillèrent.

— Opérateur ? Quel opérateur ?

Elle ne s'en souvenait déjà plus. L'effacement était complet. La réalité n'avait plus besoin de son martyr.

La neige commença à tomber. De fins flocons blancs sur la ville. Ils se posèrent sur le sol froid et fondirent aussitôt. Des traces éphémères.

Chloé sortit de l'hôpital. Elle ne regarda pas en arrière. Elle mordit dans une pomme volée sur un chariot. Le fruit était acide. Réel. Elle s'enfonça dans la foule des rues sombres. Elle n'était plus une donnée. Elle était un obstacle physique. Elle existait.

Elias Thorne n'avait jamais existé. Et c'était sa plus grande victoire.

Le monde était de nouveau dangereux. Il était enfin vivant.

# Chapitre 16

## Le Grand Reboot

Le serveur vrombit. Une vibration sourde remonte dans les bottes d'Elias. Elle déchire ses dents. Il tape le code. Ses phalanges sont blanches. Le plastique du clavier craque sous la pression. L'air pue l'ozone. Le plastique fondu lui colle à la gorge.

Derrière lui, la porte blindée gémit. Des coups de bélier font vibrer le métal. Le gond supérieur lâche. Vasseur réclame sa simulation. Sa voix siffle dans l'interphone. Elias ignore le vacarme. Il fixe les lignes de code. Elles défilent. Des cascades vertes sur un fond d'abîme.

— Fais-le, murmure l'Écho.

La voix sort des haut-parleurs du plafond. Elle sort de sa propre gorge. Elias sent un goût de cuivre. Il a mordu sa langue. Ses doigts volent. Entrée. Suppression. Overdrive. Le système résiste. Une alerte rouge sature la pièce. L'algorithme déploie ses pare-feu. Des murs de logique pure. Elias les frappe. Il utilise ses échecs comme des virus.

Un écran s'allume à sa droite. Chambre 402. Chloé est une silhouette minuscule sous les draps. Des tubes lui mangent les bras. Le moniteur affiche une ligne plate. Zéro. La mort statistique.

Un choc violent ébranle le chambranle. Des ombres s'allongent sous la porte. Des silhouettes massives découpent la lumière du couloir.

L'écran central fige. Le visage de Vasseur occupe l'espace. Ses yeux sont des billes

d'acier. Elle lisse son tailleur. Sa voix ne tremble pas.

— Arrêtez, Elias. Vous tuez le signal.

— Mensonge, crache-t-il.

— Vos mains, Elias. Regardez-les.

Il baisse les yeux. Sa peau s'efface. Les phalanges virent au gris. Sous le derme, des filaments bleus pulsent. Des circuits impriment ses os. Il n'est qu'un bug dans la matrice.

L'Écho rit. Un bruit de papier froissé.

— Nous sommes des répétitions, Elias. Elle aussi.

Elias regarde l'écran de Chloé. Un doigt bouge. Un seul. Sur le moniteur, une onde apparaît. Faible. Réelle.

— Elle vit, souffle Elias.

— Elle simule, réplique Vasseur. L'algorithme se nourrit de votre espoir. Si vous rebootez, elle s'éteint. Définitivement.

Elias sent le vertige. La réalité se fragmente. Les dalles flottent. Les chiffres tombent du plafond comme une pluie noire. Il repense à l'odeur du shampoing à la pomme. Au poids de Chloé contre son épaule. Ce n'est pas une donnée. Ce n'est pas un calcul de rendement.

L'Écho se tient devant lui. Un homme au visage brûlé. Ses yeux sont des trous noirs.

— J'ai essayé 999 fois, dit l'Écho. La seule liberté, c'est l'imprévisible. La fin de la boucle.

La porte explose. Le panneau de métal percute un rack de serveurs. Des étincelles jaillissent. Une pluie de feu bleu. Les agents d'Aethelgard entrent. Visières réfléchissantes. Armes au poing. Vasseur marche derrière eux. Ses talons claquent sur le métal. Un son de guillotine.

— Éloignez-vous de la console, ordonne-t-elle.

Elias sent le canon froid d'un fusil sur sa nuque. Il ferme les yeux. Il entend le bip du moniteur de Chloé. Ils sont synchronisés.

— Vous ne comprenez pas, dit Elias.

— Quoi donc ? demande Vasseur.

— L'imprévu.

Il appuie. Pas sur "Supprimer". Sur "Merge". Fusion.

Il injecte tout. Sa douleur. Son deuil. L'illogisme de son sacrifice. Il sature l'algorithme avec l'imprécision humaine. Les serveurs explosent un par un. Des décharges parcourent le sol. Les agents se convulsent. Le visage de Vasseur se craquelle comme de la vieille peinture. Sous sa joue, des fibres optiques grésillent. Elle ne crie pas. Elle regarde sa peau tomber.

La pièce disparaît dans un flash blanc. Elias n'est plus un corps. Il est un courant électrique. Il voyage dans les câbles. Il détruit les statistiques. Il libère les diagnostics.

Chambre 402.

La fenêtre est ouverte. Les rideaux flottent. L'air sent la pluie et le goudron. Chloé ouvre les yeux. Ses pupilles se contractent. Elle respire. Un râle rauque. Un bruit magnifique. Elias s'approche du lit. Sa main traverse le drap. Ses pieds disparaissent. Des fragments de données s'envolent comme de la poussière.

— Papa ? murmure Chloé.

Sa voix est enrouée. Faible. Mais elle est là.

Elias ne peut plus répondre. Il est le prix payé. La variable sacrifiée. Il regarde sa fille une dernière fois. Il grave le grain de beauté sur son cou dans sa mémoire défaillante. Il se dissout. Le bleu clinique sature l'espace, puis sombre dans un noir total. Un noir

sans code.

Le silence tombe sur Saint-Jude.

Chloé se redresse. Le linoléum est glacé sous ses pieds nus. La sensation remonte ses jambes comme une décharge. Elle marche. Ses pas font un bruit mou sur le sol. Elle franchit la porte de la chambre. Les néons bleus sont morts. Les écrans sont des plaques d'obsidienne. Elle ne regarde pas les corps prostrés dans le couloir. Elle ne regarde pas les gardes qui pleurent sans ordre.

Elle atteint l'entrée principale. Les vitres ont explosé vers l'extérieur. Le vent s'engouffre dans le hall. Chloé fait un pas dehors.

La boue macule sa peau. Elle lève les yeux. Le ciel est lourd. L'orage gronde. Elle tourne à gauche. Au hasard. Elle trébuche sur un débris. Elle se rattrape. Elle rit. Son sang est chaud sur son genou écorché. Elle ne sait pas où elle va. Personne ne lui dicte le chemin. Elle s'enfonce dans la nuit. Seule. Libre de se perdre.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Le Protocole Écho"*

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)